

BILAN D'ACTIVITE ET DE FONCTIONNEMENT 2019

DES CONSEILS DE QUARTIER



Ville de Strasbourg

VILLE DE STRASBOURG – EUROMETROPOLE
À l'attention de la Mission Participation Citoyenne

SOMMAIRE

Introduction

1. Remerciements p 3
2. Rappel du contexte, des enjeux et objectifs de ce bilan p 3
3. Méthodologie et modalités de l'accompagnement proposé pour son élaboration p 4

Le Bilan d'activité 2019 des conseils de quartier

1. Des conseils autonomes, largement maîtres de leur action P 7
2. A l'ordre du jour des conseils de quartier : focus sur la ville, sous tous ses aspects p 8
3. Une action d'abord locale ou micro-locale, mais de moyenne ou longue portée P 9
4. Un résultat global jugé plutôt satisfaisant par les membres eux-mêmes p 10
5. En matière de communication : la force de la proximité... et celle du relais politique P 11
6. Deux appuis majeurs pour les CQ : les associations et la société civile d'une part, la Ville d'autre part p 12
7. Parmi les impacts positifs constatés : la qualité du dialogue citoyen p 13
8. Trois défis à relever pour la réussite des projets : l'efficacité de l'action concrète, la mise en mouvement des acteurs et l'engagement d'une vraie concertation avec la collectivité p 14

Le Bilan de fonctionnement 2019 des conseils de quartier

1. Participation, organisation et dynamique interne : état des lieux p 16
2. Avec le conseil citoyen, une articulation difficile P 21
3. Communication interne : priorité à la simplicité P 22
4. Inter-conseils : une dynamique culturellement faible, à développer de façon volontariste .. p 24
5. Communication externe : un maillon faible, à consolider dans les meilleurs délais P 25
6. Avec les habitants : un lien à resserrer p 26
7. Avec la Ville : une relation globalement féconde quoiqu'inégale et perfectible p 27
8. Pour les CQ, une place à conforter parmi les acteurs et dans le jeu démocratique local ... p 28

Conclusions générales

1. Zoom sur le bilan du nouveau dispositif p 30
2. Zoom sur le positionnement des conseils de quartier avant et après la réforme par rapport aux six grandes missions qui leur avaient été assignées p 32
3. Quelques pistes d'amélioration identifiées par les conseils de quartier p 33

Annexes

1. Les supports d'investigation utilisés p 35
2. L'annuaire des contacts p 39
3. Fiches d'identité individuelles des conseils de quartier p 40



INTRODUCTION

1. Remerciements

Nous ne pouvions ouvrir ce rapport sans remercier chaleureusement tous ceux et toutes celles qui nous ont aidés à l'élaborer :

- La Ville de Strasbourg et la Mission Participation Citoyenne, pour leur confiance.
- Christophe Bosch et Laetitia Langlois pour leur écoute, leur réactivité, la qualité de leurs observations, et l'appui permanent qu'ils nous ont apporté tout au long de cette mission.
- Yamina Grosjean, Jean-Marcel Brulé, François De Wispelaere (CQ Neudorf/Deux rives) – Jean-Marc Biry, François Singer, Michèle Ranslant (CQ Centre) - Robert Guichenuy, Pacha Mobasher, Pierre Schweitzer, Shehrazad Guerbaoui (CQ Gare/Kléber) - Michèle Ramey (CQ Cronenbourg/Hautepierre/Poterie/Hohberg) - Vincent Leport, Michel Bergier, Patrick Will (CQ Meinau) – Katia Frank, Pierre Geyer (CQ Koenigshoffen/Montagne Verte/Elsau) - François Prades (CQ Bourse/Esplanade/Krutenau) –Véronique Zhong, Elisabeth Koonja, Enrique Uribe (CQ Conseil des XV) - Christine Geiller Legros, Philippe Walter, Christine Beetham (CQ Robertsau/Wacken) - et Virginie Jeltsh (CQ Neuhof), pour leur participation active à nos échanges et à la co-construction de ce document.

Ce rapport leur est dédié ainsi qu'aux membres des conseils qu'ils représentent, en espérant qu'il contribuera à les conforter, individuellement et collectivement, dans leur engagement au service d'une ville et d'une démocratie toutes deux plus vivantes.

2. Rappel du contexte, des enjeux et objectifs de ce bilan

Conformément à la loi Vaillant qui les a créés, les conseils de quartiers existent à Strasbourg comme dans les autres grandes métropoles depuis près de 18 ans et constituent un pilier important du dispositif participatif instauré par la Ville : à la fois pour permettre aux habitants de se prononcer sur les projets initiés par la collectivité, d'autre part et pour promouvoir l'implication citoyenne dans la vie locale.

Ces conseils sont ainsi composés de représentants socioprofessionnels et de simples citoyens, volontaires ou tirés au sort. Et le nombre de conseillers qui les composent est proportionnel à la population du quartier. Afin qu'ils puissent pleinement jouer leur rôle, la Ville leur a dédié des moyens matériels, logistiques et numériques non négligeables ainsi qu'un accompagnement humain substantiel.

Voici un peu plus d'un an, une réforme de leur fonctionnement a cependant été décidée, orientée vers l'autonomisation des conseils de quartier, leur prise d'initiative et la réalisation de projets citoyens. Ceux-ci doivent désormais s'auto-gérer et s'auto-organiser en s'appuyant sur la chargée de mission de la Mission Participation Citoyenne et le relais de leurs nouveaux « correspondants », en relation très régulière avec cette personne référente.

A quelques mois de l'échéance municipale et de celle du mandat confié aux conseils de quartier, la Ville a souhaité associer les conseils de quartier à l'élaboration de leur propre bilan. Et cela, dans trois objectifs majeurs :

- **Dresser un état des lieux de leur activité individuelle et collective comme de leur fonctionnement**, en débouchant si possible sur une typologie des dix instances.
- **Expliquer, justifier, éclairer ces constats, en analysant transversalement leur situation, ainsi que l'évolution de leur fonctionnement et de leur activité** depuis la réforme de leur mode d'organisation globale.
- **Dégager – pour la période qui s'ouvrira après mars - des pistes d'évolution possibles** pour faciliter leur fonctionnement, soutenir et amplifier leur dynamique, les aider à intensifier leur action au fil du temps.

3. Méthodologie et modalités de l'accompagnement proposé pour son élaboration

Souhaitant répondre à cette attente, l'agence Voix publiques, qui a fait de la participation citoyenne son cœur de métier depuis 18 ans, a fondé sa proposition sur 4 grands principes d'intervention :

- **Une élaboration participative de ce bilan**, inaugurée par une co-construction des grilles d'analyse et se traduisant par une série d'ateliers participatifs avec les représentants des CQ.
- **Une méthodologie combinant un travail individuel** des conseils de quartier sur leur identité et leurs enjeux spécifiques, **avec l'objectif d'une analyse transversale orientée vers la production d'un bilan collectif.**
- **Une intervention resserrée dans le temps** permettant de maintenir un bon rythme de mobilisation des participants et de conclure le travail avant les élections municipales.
- **Une approche rigoureuse** soucieuse d'éclairer le maître d'ouvrage mais **se voulant résolument bienveillante et positive par rapport aux conseils de quartier**, valorisant ceux et celles qui s'y sont investis, pour leur donner envie de poursuivre ou de transmettre à d'autres le flambeau citoyen.

La mission s'est déroulée en 3 grandes phases, comme résumé dans le tableau ci-dessous.

Janvier 2020		Février 2020	Mars 2020	
17 janvier	30 janvier	12 février	2 mars	12 mars
Phase de préfiguration		Phase de bilan et de prospective collective	Phase de rédaction et de relecture, remise officielle du Bilan	
Réunion de cadrage avec la Mission Participation citoyenne	1^{er} atelier participatif (sur une soirée) avec les représentants des conseils de quartier : « Faire connaissance, partager la méthode, les objectifs et les outils »	2^{ème} atelier participatif avec le groupe (sur une journée entière) : « Dresser l'état des lieux des conseils de quartier et préfigurer collectivement des pistes d'évolution » → Conception/ Rédaction par le prestataire de la version 0 du « Bilan 2019 des conseils de quartier »	3^{ème} atelier participatif avec le groupe (en soirée) : « Relire, amender, compléter et valider le Bilan »	Remise officielle, par leurs représentants, du Bilan 2019 des conseils de quartier aux responsables de l'administration territoriale de la collectivité (en soirée)

L'atelier participatif du 30 janvier a notamment permis de :

- **Faire connaissance** avec les « représentants contributeurs » des 10 conseils de quartier et **recueillir leurs attentes** par rapport à ce bilan
- Leur expliquer la démarche, ses objectifs, et **partager la méthode de travail**
- **Valider et renseigner une première grille d'analyse des projets** des conseils de quartier
- **Leur transmettre une seconde grille d'analyse des modalités de fonctionnement** de leurs instances, à renseigner au cours de l'inter-sessions.¹

Quant à l'atelier du 12 février, il a permis de :

- Achever, pour l'essentiel, et **valider le bilan d'activité 2019 des conseils (partie « Projets)**
- **Procéder à une auto-évaluation des conseils** quant au respect des valeurs et des principes posés par la Ville, mais aussi quant aux rôles et missions réellement exercés par eux
- **Comparer leur fonctionnement actuel avec le précédent** afin de clarifier les atouts et les inconvénients de la nouvelle formule, et **débattre longuement de leurs modalités**
- **S'interroger collectivement sur pistes d'évolution possibles** de ces instances de démocratie locale.

¹ Toutes les grilles de travail figurent toutes les deux en annexe de ce document

Cet atelier a par ailleurs permis à l'Agence Voix publiques de rédiger une version 0 du document, transmise aux représentants des conseils le 26 février, pour relecture, corrections et amendements.



L'atelier du 2 mars a permis de :

- **Discuter, amender, compléter le rapport final**
- **Relire, corriger et compléter les fiches individuelles** figurant également à la fin de ce document
- **Préfigurer et se préparer ensemble à la séance de restitution du 12 mars.**

La remise officielle du 12 mars a permis de :

- **Présenter à plusieurs voix les principales conclusions** du rapport
- **Illustrer collectivement** par des témoignages vivants et des exemples, **les éléments les plus saillants** du bilan
- **Engager le débat avec les grandes Directions de la collectivité** quant au fonctionnement actuel et à l'avenir des conseils de quartier
- **Partager tous ensemble un vrai moment de convivialité.**

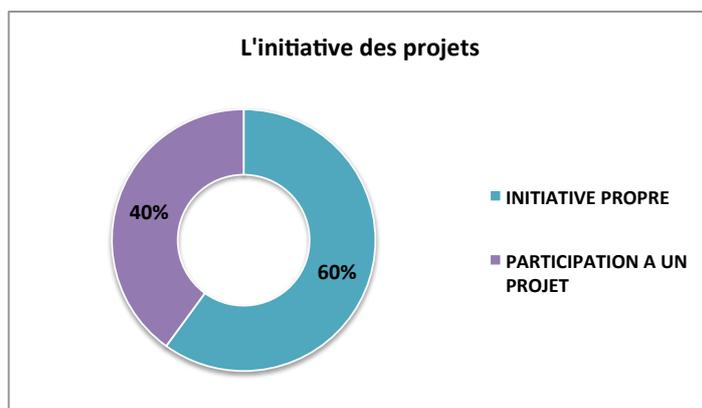
BILAN D'ACTIVITE 2019 DES CONSEILS DE QUARTIER

De quels sujets se saisissent les conseils de quartier strasbourgeois ? Comment se mobilisent-ils et à quelle échelle agissent-ils ? Avec quelle communication ? Quel impact attribuent-ils à leurs actions et selon quels critères ? A quels facteurs attribuent-ils leur succès ou insuccès ? Nous avons d'abord voulu établir avec les représentants des conseils de quartier, une photographie aussi précise que possible de leur activité ; avant d'explorer avec eux les raisons des constats établis et résultats obtenus.

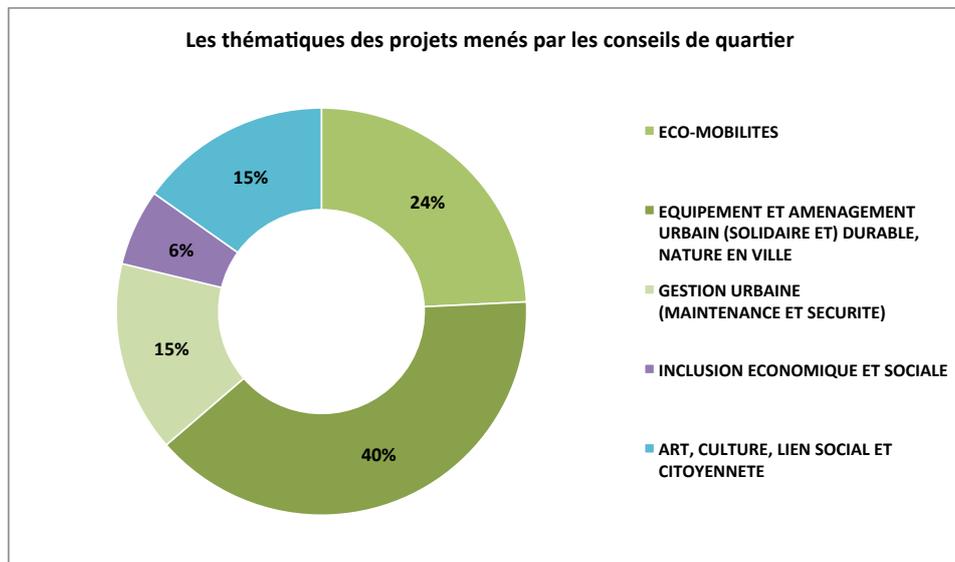
1. Des conseils autonomes, largement maîtres de leur action

La réforme du mode de fonctionnement des conseils de quartier mise en place fin 2018 à l'issue du Sommet citoyen entendait renforcer leur autonomie. S'agissant de leur programme d'actions et des sujets dont ils se sont emparés depuis lors, le pari semble réussi puisqu'ils sont 60% à citer, parmi leurs projets emblématiques de l'année 2019, des actions dont ils ont pris eux-mêmes l'initiative, contre un peu plus d'un tiers pour des actions auxquelles ils se sont simplement associés.

Lutte contre l'artificialisation des sols et la préservation de la nature à Robertsau/Wacken (RW), adaptation de la ville au handicap à Neudorf/Schlutfeld/Musau/Port-du-Rhin (RSMPR), protestation contre la fermeture d'une mairie de quartier à Meinau... **les conseils de quartier strasbourgeois ont ainsi démontré leurs capacités de mobilisation en s'autosaisissant** - spontanément ou au contact de leurs voisins de quartier - **des questions qui leur ont paru les plus importantes ou pressantes pour leur environnement proche.**



2. A l'ordre du jour des conseils de quartier : focus sur la ville, sous tous ses aspects



Lorsqu'on les interroge de façon précise sur les projets conduits durant l'année écoulée, ils mentionnent évidemment une grande diversité de projets, urbains, sociaux et de solidarité. Mais force est de constater que **80% d'entre eux se retrouvent sur les questions de ville.**

Viennent en tête de leurs actions, celles qui concernent **l'éco-mobilité dans ses différents volets** : l'amélioration et la sécurisation des voies et pistes cyclables – Koenighoffen/Montagne verte/Elsau (KMVE), Meinau -, la piétonisation des places – Centre -, la cohabitation des différents modes de déplacements et la création de zones de rencontre – Bourse/Espalanade/Krutenau (BEK), Centre, Neuhof -, la réorganisation de la desserte bus et des aménagements qui y sont liés (RW).

Viennent ensuite les actions relatives à **l'aménagement de l'espace public et à l'embellissement de la ville** : création de voirie, réaménagement de mails dans le cadre du renouvellement urbain - Cronenbourg/Hautepierre/Poterie/Hohberg (CHPH) -, aménagement de friches (BEK), de places ou de parvis d'école (KMVE), travaux d'embellissement divers, visant la réappropriation de l'espace public via des interventions artistiques, comme l'habillage des blocs de béton de l'Orangerie - Conseil des Quinze (CXV).

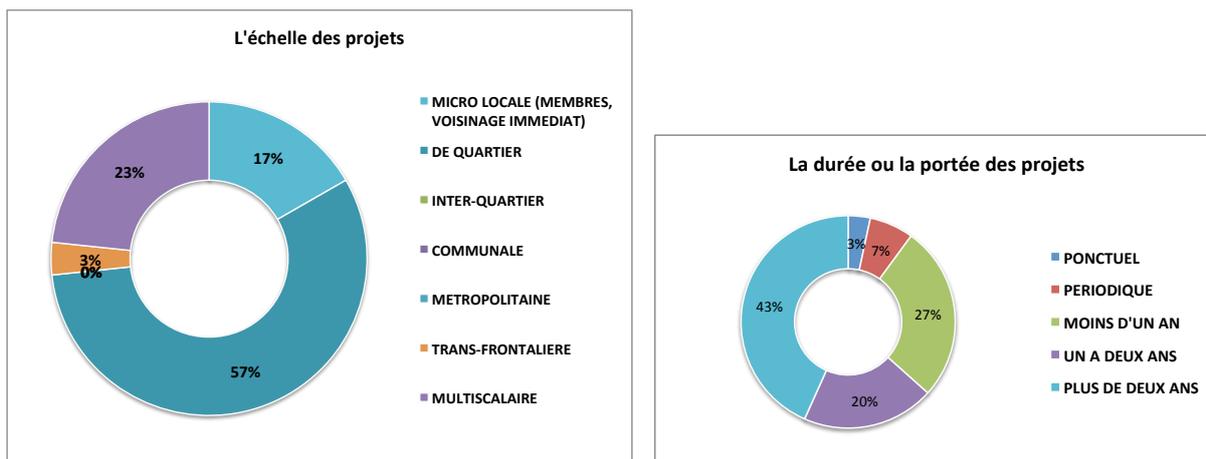
Dans un registre très voisin, se retrouvent les actions en faveur de **l'écologie urbaine et de la sécurité** : propositions et motions en faveur de la préservation des espaces naturels contre l'artificialisation de la ville - Gare Kléber (GK), Robertsau -, actions en faveur de la qualité de l'air (Gare Kléber), reconstitution et consolidation des berges de l'III (KMVE).

Enfin, nombreux sont les conseils de quartier qui se consacrent aux différents aspects de **la maintenance et de la gestion urbaine** : sensibilisation au tri et actions citoyennes pour une gestion plus durable des déchets urbains (Neuhof), protestations et propositions en faveur de bacs enterrés pour la collecte des déchets recyclables (Meinau), repérage, remontée des dysfonctionnements et recherches de solutions avec la collectivité comme avec les sociétés locales prestataires.

Cette concentration d'actions autour de l'urbain et de l'urbanisme ne doit pas nous étonner : c'est le lot commun de la plupart des conseils de quartier de France car la ville constitue le bien commun de ses habitants, le cadre plus ou moins confortable ou agréable de leur vie quotidienne, le support immédiat de leurs projections quant à l'environnement dans lequel ils souhaitent vivre et voir vivre leurs enfants, le miroir où se déploie leur image symbolique dans la commune ou l'agglomération.

Cela n'empêche pas d'autres préoccupations de se faire jour, ni d'autres types d'actions de se lancer, dans deux registres principalement : d'une part, **l'animation du quartier, la convivialité et la consolidation du lien social, le développement de la citoyenneté locale ou européenne** (CHPH, Neuhof, NSMPR, CXV) ; d'autre part, **l'inclusion sociale et la solidarité avec les plus vulnérables**, seniors, personnes non voyantes, populations fragiles, etc. (NSMPR, Centre).

3. Une action d'abord locale ou micro-locale, mais de moyenne ou longue portée dans le temps



L'Idée même de conseils de quartier, comme la loi Vaillant qui les a rendus obligatoires en 2002 pour les villes de plus de 80 000 habitants, parient sur ce fait : les habitants s'intéressent d'abord à ce qui concerne leur habitat, leur voisinage et leur environnement immédiats et peuvent plus facilement s'impliquer dans une discussion, une réflexion ou une action collective à cette échelle de proximité.

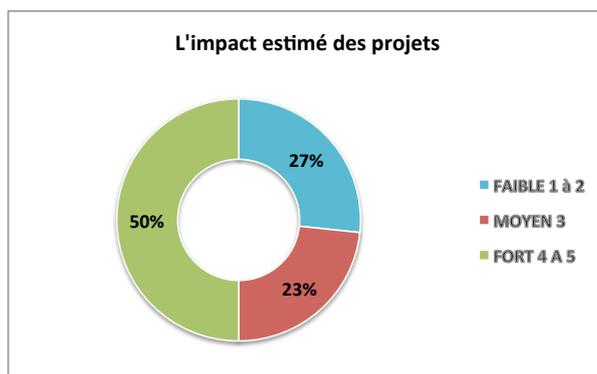
Et les conseils de quartier strasbourgeois n’y dérogent pas puisque **plus de 70% d’entre eux déclarent agir d’abord à l’échelle locale ou micro-locale** : ainsi du CQ GK pour les rues du Jeu des enfants et du 22 novembre, ainsi du CQ BEK pour la cohabitation des différents modes de déplacement dans ce dernier secteur.

Cependant, deux spécificités méritent ici d’être relevées : d’une part, **un certain nombre de projets cités dépassent le périmètre géographique du conseil de quartier qui en fait mention** (ainsi de l’action relative à la qualité de l’air citée par le CQ GK) ; et **les projets en question s’inscrivent en réalité à plusieurs échelles, de la rue à l’agglomération tout entière**. D’autre part, et c’est évidemment un privilège de l’Eurométropole, **un certain nombre de projets enjambent le Rhin et revêtent une dimension transfrontalière** : petits déjeuners européens du CXV ou ponts citoyens Strasbourg/Kehl du CQ NSMPR, par exemple.

Par ailleurs, et de façon assez contre-intuitive, il est remarquable que **la plupart des projets mentionnés spontanément s’inscrivent dans un temps relativement long**, d’un an, de deux ans ou plus, impliquant ténacité, esprit de suite et capacité concrète de suivi au sein du conseil de quartier. Preuve s’il en fallait, que les habitants ne se mobilisent pas que de manière ultra-ponctuelle, pour des actions de simple protestation ou à effet immédiat. Et qu’ils sont, via leurs conseils de quartier capables de faire pression sur l’action publique et/ou d’en suivre la mise en œuvre sur la durée.

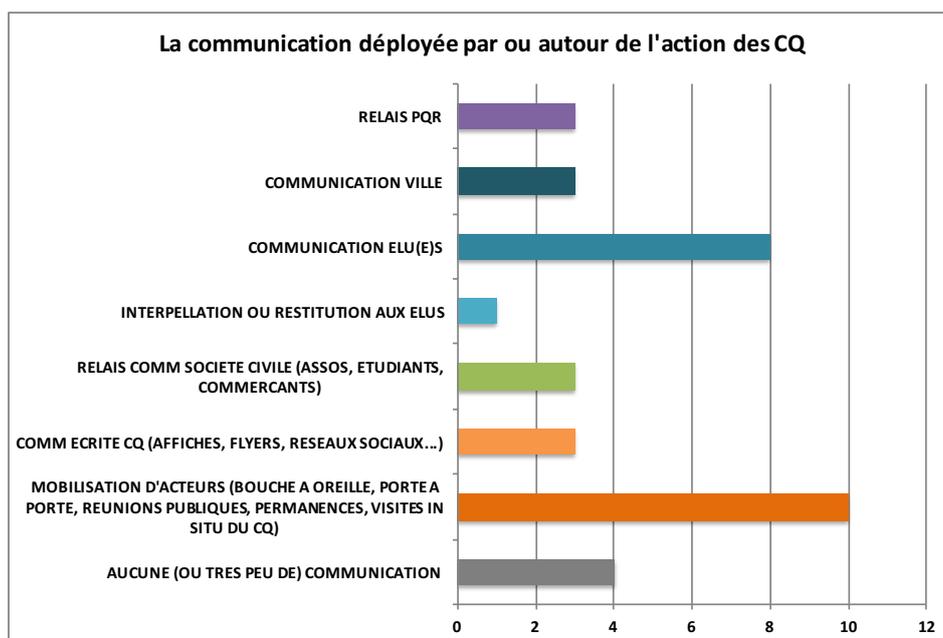
4. Un résultat global jugé plutôt satisfaisant par les membres eux-mêmes

Certes, les projets emblématiques cités par les conseils citoyens constituent sans doute des « projets exemplaires », choisis par eux pour cette raison-même. Il est tout de même intéressant de noter ici que **la moitié des actions présentées sont considérées comme ayant eu un fort impact sur le quartier ou pour ses habitants** : soit que l’action ait en partie ou en totalité abouti suivant l’avis du conseil de quartier (exemple du réaménagement de la place de Haldenbourg suivi par le CQ CHPH), soit que l’action ait été suffisamment relayée et prise en charge par les différentes parties prenantes pour donner lieu à un vrai processus de co-construction (exemple du réaménagement de la placette de la rue des Echasses menée par le CQ du Centre en partenariat avec des étudiants, des responsables et des résidents du Foyer Notre-Dame, l’EHPAD et des habitants du quartier).



Au-delà de l'autosatisfaction toujours possible, qui ne doit pas nous conduire à une vision idéalisée des conseils de quartier, **les expériences rapportées par eux témoignent bien du rôle qu'ils entendent jouer dans la vie locale : pas toujours celui d'initiateur et de maître d'œuvre unique de l'action citoyenne, mais aussi celui de « lanceur d'alerte » et d'aiguillon de la société civile ou de la collectivité**, à charge pour celles-ci de prendre le relais pour suivre ou mener l'action jusqu'à son terme.

5. En matière de communication : la force de la proximité... et celle du relais politique

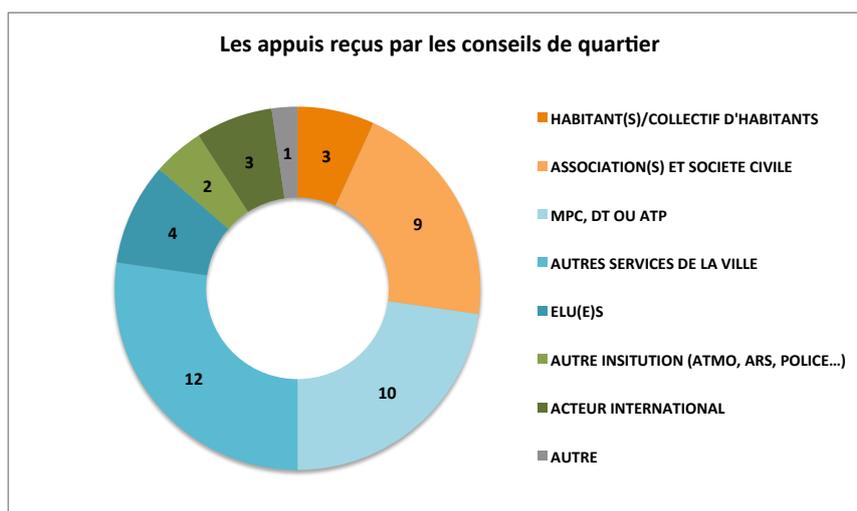


Le point a été plusieurs fois abordé au cours de nos discussions avec les correspondants des conseils de quartier : **la mobilisation citoyenne reste un exercice difficile et beaucoup d'habitants méconnaissent encore l'existence même d'un conseil de quartier** dans leur secteur d'habitation. C'est pourquoi la communication demeure un instrument indispensable de la médiatisation du Conseil comme des actions qu'il porte.

Dans ce domaine, **les conseils insistent d'abord sur ce qu'ils peuvent eux-mêmes déployer : de l'écrit**, des supports les plus classiques (affiches ou flyers) aux plus actuels (réseaux sociaux) ; mais aussi et surtout **des actions de proximité leur permettant d'aller directement à la rencontre des habitants là où ils se trouvent**, chez eux, dans l'espace public, dans des permanences ou des points de rencontre dédiés.

Par ailleurs, ils soulignent également que **le relais municipal et politique constitue un « amplificateur » puissant, et presque indispensable**. Au-delà de la communication spécifique déployée par la Ville en soutien ou en relais à certaines opérations, d'aucuns regrettent que le magazine municipal, le site internet de la Ville ne se fassent pas systématiquement l'écho de l'activité des conseils de quartier. Enfin, aux dires de leurs représentants, c'est bien lorsque l' élu de quartier se saisit personnellement d'un problème et qu'il amène l' élu de droit de commun concerné à s'en saisir à son tour ... que le problème en question a les meilleures chances de trouver une solution collective.

6. Deux appuis majeurs pour les CQ : les associations et la société civile d'une part, la Ville d'autre part



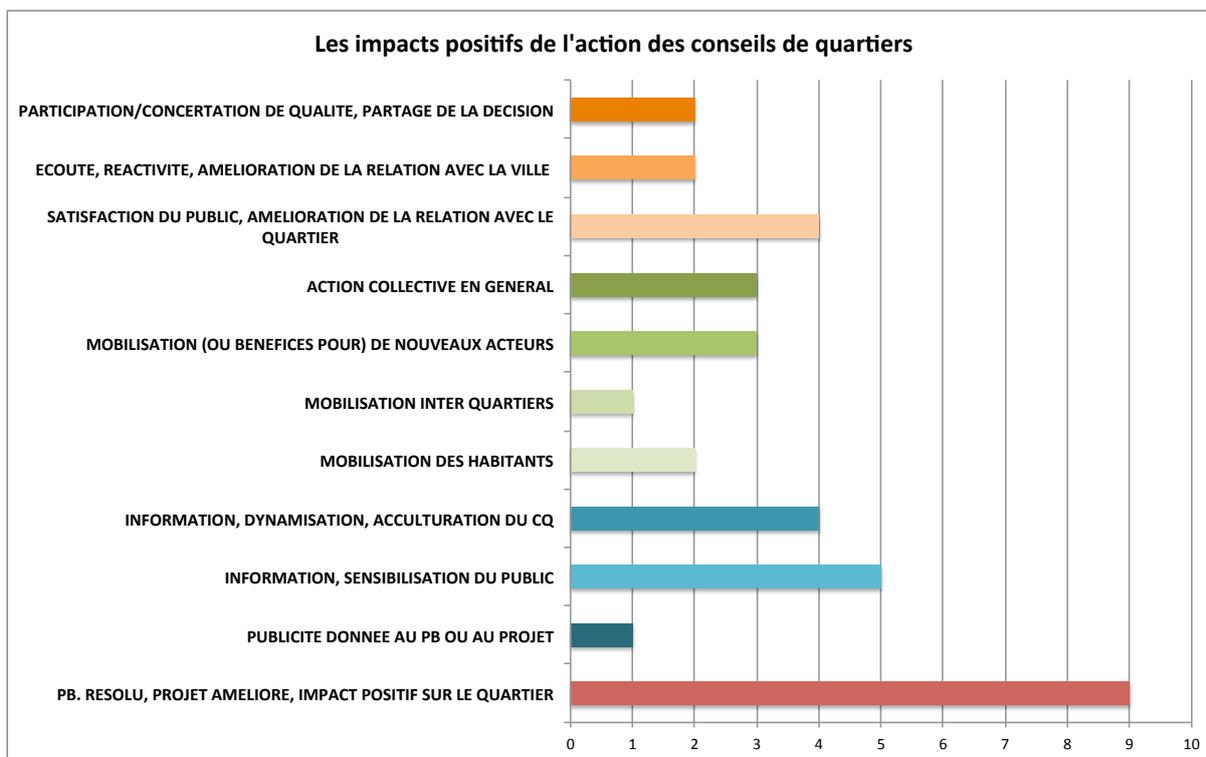
De même, quand on leur demande l'aide la plus efficace qu'ils aient reçue au cours de ces projets, les correspondants des conseils de quartier répondent de façon très claire.

En premier lieu, c'est **l'aide des associations et des collectifs d'habitants qui semble la plus déterminante pour les conseils de quartier, celle des étudiants, des commerçants, de la société mobilisée grâce ou avec eux**. Pour exemples, l'on pourrait encore mentionner les associations ADIR, ASSER et CARSAN à RW, l'ATMO et l'ARS mobilisés par le CQ GK, les habitants et les enseignants associés au CQ de KMVE pour le projet du Parc Glienberg.

En second lieu, c'est **l'appui de la Ville** qui paraît le plus précieux : celui de la Mission Participation citoyenne, de la Direction des territoires (citée par le CQ de NSMPR ou par le CXV), l'Atelier territorial des partenaires et les services de droit commun (mentionnés par le CQ de CPHP sur leurs différents projets).

Ainsi, au fil des échanges et des analyses, se dévoile **le cercle vertueux qui fait la vraie plus-value des conseils de quartiers : lorsqu'eux-mêmes, au lieu de travailler en cercle fermé, s'ouvrent aux habitants et agrègent les différentes forces vives de leur quartier... et qu'à l'autre bout de la chaîne, ils trouvent au sein des services et de l'exécutif municipal, à la fois l'écoute bienveillante et attentive qu'ils attendent mais aussi le relais opérationnel nécessaire.**

7. Parmi les impacts positifs constatés : la qualité du dialogue citoyen



Quand les conseils de quartier estiment-ils avoir atteint leurs objectifs et réussi dans l'action engagée ? Bien sûr, lorsque le problème à l'origine de l'action a trouvé une forme de résolution au terme de l'intervention du CQ, car cela accroît en même temps le bien-être des habitants et la légitimité du conseil de quartier.

Pourtant, l'on se rend compte que leur fierté tient aussi à trois autres formes de réussite :

D'abord, avoir pu **donner de la visibilité à un problème particulier de la vie collective et susciter une prise de conscience générale**, attirer l'attention des pouvoirs publics sur un conflit d'usage, une décision mal acceptée ou mal comprise, un aménagement controversé.

Ensuite, **avoir engagé une dynamique citoyenne** autour de cette question, entraîné d'autres acteurs (habitants, société civile, institutions) derrière le conseil de quartier, quitte à ce que celui-ci ne soit bientôt plus qu'un maillon de la chaîne de mobilisation.

Enfin, avoir **rendu possible un dialogue constructif et productif entre les parties prenantes**, au sein du quartier entre les forces vives et les habitants du territoire, comme avec la Ville et les autres institutions concernées. Car **c'est là que les conseils de quartier se sentent pleinement acteurs de la démocratie locale**.

8. Trois défis à relever pour la réussite des projets : l'aboutissement de l'action concrète, la mise en mouvement des acteurs et l'engagement d'une vraie concertation avec la collectivité

Au terme de cette brève revue de projets, nous reste à examiner les « échecs ou semi-échecs » évoqués par les conseils de quartier, qui sont certes loin d'être majoritaires dans les témoignages qu'ils nous ont faits, mais qui nous éclairent en creux sur les conditions à réunir pour la réussite des projets, actuels ou à venir, menés par eux.

Le premier défi est, on l'a dit, celui de l'aboutissement de l'action engagée par les conseils de quartier. Au-delà de l'évidence, il apparaît que lorsque le problème dépasse le conseil de quartier et le pouvoir de ses interlocuteurs, lorsque ce problème n'a pu qu'être déplacé ou que les recommandations du conseil n'ont été que partiellement suivies, il en résulte nécessairement un sentiment d'échec, à tout le moins une amertume ou une frustration à la mesure de l'investissement du groupe. Qui plus est, l'image du conseil auprès de ses membres comme dans son quartier peut s'en trouver ternie. Même si l'on ne peut garantir a priori que toutes les revendications ou propositions des conseils seront suivies à la lettre, la Ville ne doit pas oublier qu'ils tirent leur force d'attraction et leur légitimité des résultats concrets qu'ils obtiennent dans la transformation positive du cadre de vie et le mieux-être des habitants dont ils portent la voix. En cela, **la réussite des actions portées par les conseils de quartier est celle de tous les acteurs, mais aussi celle du dispositif participatif lui-même, conçu par la Ville pour faciliter et démocratiser l'action publique**.

Mais à dire de témoins, la vraie difficulté pour le conseil de quartier réside dans la mise en mouvement des acteurs : en effet, l'échec est avéré lorsque le conseil lui-même peine à se mobiliser ou fonctionne en cercle fermé, sans communication avec les habitants du quartier. De même, quand son action reste confidentielle, quand les résidents du quartier se montrent indifférents, rétifs ou divisés. Si les

partenaires associatifs ne s'impliquent pas ou que la Ville ne répond pas à l'interpellation du conseil, les chances de déboucher sur une action effective et couronnée de succès restent minces. **En résumé, l'efficacité finale dépend beaucoup de la dynamique de mobilisation, d'un bout à l'autre de la chaîne d'acteurs.**

Enfin et c'est là le dernier défi à relever, l'action des conseils de quartier ne trouve son sens qu'à partir du moment où un vrai dialogue s'engage avec la Ville. Si les instances citoyennes ne sont pas sollicitées assez tôt par rapport au temps du projet, ou qu'elles le sont seulement lorsque celui-ci est déjà sur le point d'être « bouclé », l'engagement du conseil de quartier perd toute justification. L'inertie de la collectivité ou sa « surdité » manifeste, l'association trop tardive des parties prenantes au projet, le refus de modifier le projet ou de prendre en compte l'avis du conseil de quartier, apparaissent comme autant de blocages rédhibitoires. **La réussite des conseils de quartier dépend aussi de la réalité et de la sincérité de la concertation engagée avec eux.**

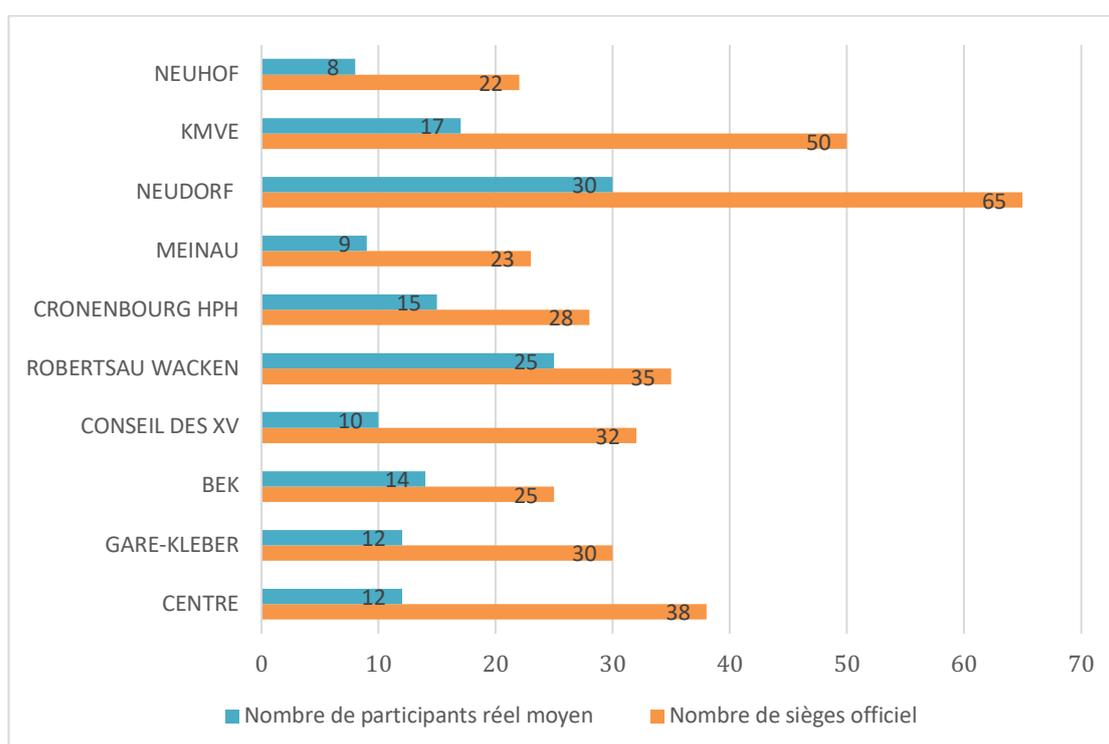
BILAN DE FONCTIONNEMENT 2019 DES CONSEILS DE QUARTIER

Comment se composent les conseils de quartier ? Comment caractériser leur dynamique interne et la trajectoire suivie par eux depuis la réforme de fin 2018 ? Comment communiquent-ils en interne, entre eux, avec les quartiers qu'ils aspirent à « représenter » et avec la Ville ? Enfin, comment contribuent-ils au jeu démocratique local, dans un écosystème d'acteurs qui nettement renouvelé depuis la tenue du Sommet citoyen ?

1. Participation, organisation et dynamique interne : état des lieux

Des conseils de quartier constitués d'environ 15 membres actifs

Bien qu'ils ne soient pas composés du même nombre de sièges officiels – déterminé proportionnellement par rapport à la population – les 10 conseils de quartier strasbourgeois ont fonctionné en 2019 grâce à une quinzaine de membres actifs en moyenne. Les conseils de quartier du Neuhof, de CXV et de Meinau sont ceux qui ont connu le plus faible effectif avec seulement 10 membres pour composer ce noyau dur d'actifs, contre 25 à RW et 30 personnes à NSMPR. **Le taux de participation moyen est donc de 40% des effectifs officiels.**



Même si le nombre de membres actifs des conseils de quartier s'était vraisemblablement stabilisé en 2017 et 2018², 9 conseils de quartier ont perdu des membres au cours de l'année 2019. Les motifs de démission sont assez identiques d'un conseil à l'autre : **on retrouve autant de démissions « simples », motivées par une raison personnelle** (déménagement, manque de temps pour s'investir...) **que de démissions liées à des raisons plus signifiantes** : désaccord avec un ou plusieurs membres, voire désaccord avec des projets de la Ville. Certaines personnes ont aussi abandonné leur fonction de conseiller en raison d'un manque de réactivité de la part de la Ville ou parce qu'ils jugeaient « l'avancée des projets trop lente ». Seul le conseil de quartier du Centre n'a pas connu de démission sur la période 2019 – contre 6 en 2018.

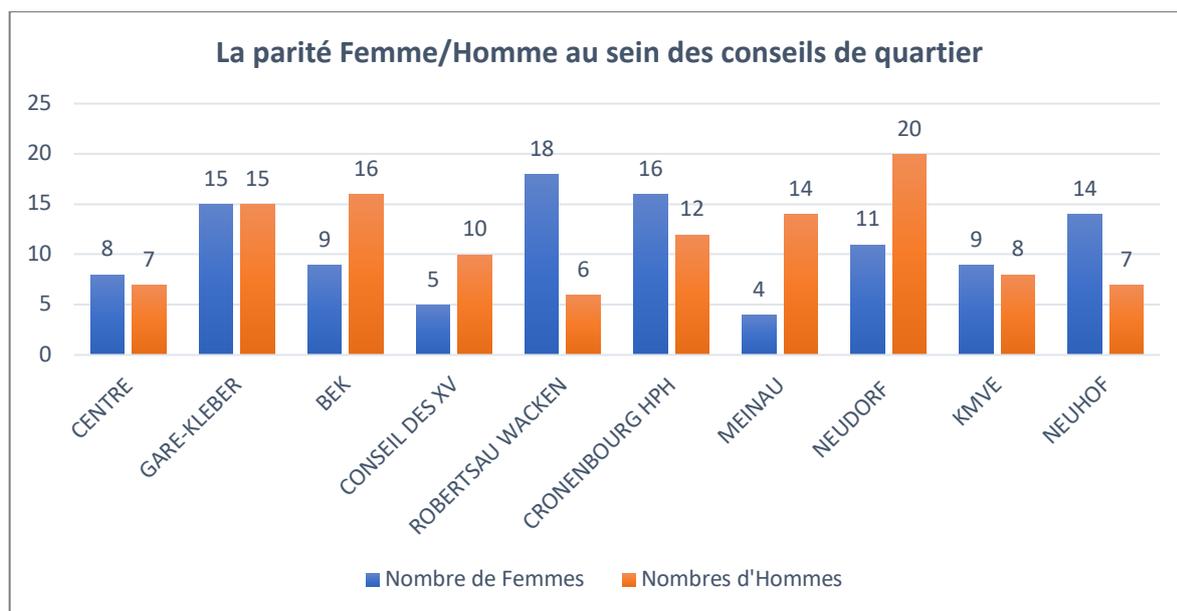
Aujourd'hui, **4 conseils de quartier semblent être en perte de vitesse depuis le départ des CEMEA**, n'ayant pas réussi à renouveler leurs membres démissionnaires : Il s'agit de Neuhof, CHPH, CXV et BEK. Cependant, malgré quelques départs en début d'année 2019, **le nouveau mode de fonctionnement, plus autonome, semble avoir facilité le renouvellement de ses membres parmi les 6 autres conseils**. Par exemple, le CQ RW a doublé son nombre de membres actifs en passant de 7 à 15, même si à dire d'acteurs, il reste encore « fragile » aujourd'hui. Deux autres – Meinau et NSMPR – ont quant à eux pu recruter de nouveaux membres grâce à la mise en place de permanences ouvertes sur le quartier. **Malgré un nombre de membres actifs encore trop volatile, l'ensemble des conseils de quartier jugent que l'assiduité aux plénières est satisfaisante**. De plus, **l'ensemble des CQ sont satisfaits des relations qui se sont développées entre leurs membres**, jugées « conviviales » et « chaleureuses », ce qui permet une bonne ambiance de travail et permet d'aboutir à des projets cohérents pour le quartier.

Des conseils de quartier imparfaitement représentatifs de leur territoire

L'âge moyen des 10 conseils de quartier est de 57 ans. Ils sont constitués en majorité de **personnes retraitées ou en demande d'emploi**, de **personnes actives** en proportions variables mais d'encore **très peu de jeunes**. En effet, 6 conseils n'ont aucun membre en dessous de 35 ans. Seul le conseil de quartier de BEK est composé d'au moins un membre de 25 ans.

Les conseils de quartier sont cependant **des instances paritaires** en termes de répartition Femmes/Hommes. En effet, on constate que 5 conseils de quartier sont à dominante féminine, 4 à dominante masculine, et le conseil de quartier GK est quant à lui parfaitement paritaire sur la liste de ses membres officiels. On observe certains déséquilibres selon les territoires, à l'image du CQ RW qui est à très forte dominante féminine (18 femmes pour 6 hommes) et de NSMPR, qui est son contraire avec 20 hommes pour 11 femmes (basé, lui, sur les membres actifs).

² Bilan 2018 de l'accompagnement des conseils de quartier par le CEMEA



En revanche, **8 conseils de quartier sur 10 estiment ne pas être représentatifs de l'ensemble de la population qui constitue leur territoire**. Quelques-uns constatent que certains « sous-ensembles » de leur quartier ne sont pas représentés ou sont en minorité. Par exemple, pour BEK, aucun membre n'est issu du quartier de la Bourse, 3 vivent à Krutenau, et les autres sont originaires de l'Esplanade. Idem pour le CQ RW, dont aucun membre ne réside à Wacken. Un certain nombre d'autres CQ signalent que certaines catégories d'habitants font défaut : les familles, les parents et les actifs, les jeunes, les locataires, les demandeurs d'emplois, les personnes en difficulté sociale, ou certaines catégories socio-professionnelles pourtant très présentes dans leur quartier...

Des modes de fonctionnement et d'organisation très différents d'un CQ à l'autre

Pour ce qui est du fonctionnement, les conseils de quartier ont choisi **des modes d'organisation relativement différents, ce qui va tout à fait dans le sens initié par la réforme de novembre 2018**. 4 CQ ont choisi de fonctionner en plénière uniquement – soit par manque de membres actifs, soit pour permettre la transversalité sur l'ensemble des projets : il s'agit des CQ de BEK, CXV, RW et Meinau. 5 autres fonctionnent quant à eux en groupes thématiques et le dernier en mode « groupe projet », pouvant aller de 2 à 6 sous-groupes.

Pour ce qui est de la fréquence des réunions, 3 profils se dégagent : 4 CQ ont des réunions mensuelles, 4 autres plutôt bimestrielles, et enfin 2 CQ se sont orientés vers un format de réunions trimestrielles. Cependant, **le type de fonctionnement interne n'influe pas sur la régularité des réunions**. En effet, 2 des 4 CQ en mode « groupes thématiques » se réunissent mensuellement alors que 2 des 4 CQ organisés en « plénière unique » se retrouvent une fois tous les deux mois.

Le règlement commun, co-rédigé entre la ville et les CQ lors de la refonte de 2018, stipulait que chaque conseil de quartier devait avoir 2 correspondants et 2 référents numériques dont 1 titulaire et 1 suppléant pour chaque poste. Globalement, cela a été respecté dans l'ensemble des CQ. Cependant, les correspondants et les référents numériques ont bien souvent été désignés par défaut et en fonction des compétences de chacun ; le renouvellement n'a donc pas toujours eu lieu au bout des 6 mois, ou n'a pas été souhaité par le reste des membres.

De surcroît, **plusieurs conseils de quartier ont mis en place d'autres types de référents** afin de favoriser le bon fonctionnement du CQ. Un **poste de « trésorier »** (ou « intendant budget ») a été créé dans 3 d'entre eux : GK, BEK et RW : une tâche particulièrement ardue et prenante mais tout à fait indispensable au fonctionnement des CQ. 3 autres CQ ont également désigné des référents dans chacun des groupes thématiques : Centre, NSMPR et KMVE. Pour cette raison même, il s'agit souvent des personnes à l'origine du groupe ou porteuses du projet qui jouent ce rôle, les autres membres se répartissant ensuite sur la base du volontariat et de leur intérêt personnel.

Des tâches chronophages et une charge de travail plus importante...

Depuis le départ des CEMEA, **un grand nombre de correspondants ont pris d'office la fonction « d'animateur » du conseil de quartier, en plus de leur rôle de garant de la communication interne ou externe avec la Ville.** Dans 3 des 10 CQ, l'animation repose sur une seule et même personne au quotidien, et pour 6 autres, ce rôle est tenu par un binôme permanent. Seul le conseil de quartier de GK a décidé de mettre en place et joue réellement le jeu des rôles tournants – en dehors du poste de correspondant - permettant ainsi à chaque réunion de changer de « président de séance », de secrétaire et d'animateur, et ce dans l'objectif de se répartir les tâches plus équitablement.

Cette fonction d'animation est une nouveauté issue du mode de fonctionnement instauré en 2019. Auparavant, les CEMEA s'occupaient de l'animation ainsi que de la rédaction des comptes rendus. Depuis l'autonomisation des CQ, ce sont les membres eux-mêmes qui ont repris la gestion de ces **tâches parfois complexes à aborder sans formation particulière.** Suite à cette passation, 5 conseils de quartier indiquent en effet avoir rencontré **des difficultés à animer.** Pour 2 d'entre eux, il s'agit principalement de problématiques liées au respect du temps de parole, et plus généralement à l'absence de règles communes : ni distribution ni régulation de la parole, d'où des interventions intempestives et des débordements par rapport à l'ordre du jour prévisionnel. Certains conseils de quartier affirment cependant qu'ils se sont progressivement habitués à ce rôle d'animation, mettant en place de nouvelles règles ou appliquant de nouvelles méthodes pour mieux travailler ensemble lors des réunions.

Pour ce qui concerne **la réalisation des comptes rendus de réunion,** tous les CQ se sont prêtés à l'exercice, et jouent le jeu de la transmission à leur direction de territoire. Là encore, 4 CQ rencontrent **des difficultés récurrentes dans la pratique de cet exercice :** problèmes orthographiques ou « lourdeur et aspect chronophage » de la tâche.

Une fois de plus, ce sont les correspondants qui s'en chargent, s'ajoutant un poids supplémentaire sur les épaules. À cela se cumule souvent la « lenteur des validations internes au CQ » : chacun doit en prendre connaissance, indiquer ses remarques et/ou compléments, la validation se faisant lors de la plénière suivante, et ainsi de suite. **Le temps de transmission aux services de la Ville s'avère donc très long.**

Ces nouveautés dans la gestion du quotidien des conseils de quartier ont surtout entraîné une surcharge de travail pour l'ensemble des correspondants mais également pour les autres membres, conduisant parfois au découragement et au départ de certains, et notamment des personnes en activité professionnelle ou de ceux qui étaient par ailleurs très investis dans d'autres domaines ou associations. Effectivement, **planifier les réunions, faire des rappels et des invitations, rédiger des comptes rendus, ou s'occuper en interne des tâches administratives comme la gestion du budget, sont des tâches chronophages qui mobilisent les membres et amputent le temps dédié aux projets concrets.** De plus, certains membres rapportent qu'ils ont été formés par les CEMEA avant leur départ, mais que cela n'a pas été suffisant, les obligeant souvent à improviser.

... mais des CQ plus « créatifs » et « citoyens »

En revanche, **aucun conseil de quartier ne regrette explicitement l'abandon de l'ancien mode de fonctionnement.** Lors de la journée collective du 12 février, quasiment tous les conseils de quartier ont trouvé des avantages au nouveau statut. Selon leurs dires, « les conseils de quartier sont plus créatifs, car ils ont été contraints de devenir plus agiles ». Ce sont désormais les membres eux-mêmes qui choisissent leurs priorités, leur mode de fonctionnement, et cela correspond bien plus à leurs attentes. Ainsi, les sujets à l'ordre du jour qui ne sont pas abordés lors d'une réunion, sont à nouveau soumis à réflexion, ou bien supprimés lors de la suivante car jugés peu essentiels ou non-urgents par les membres. Auparavant, les CEMEA avaient tendance à reporter sur l'agenda les sujets d'une plénière à l'autre sans toujours tenir compte de l'appétence réelle des membres permanents des conseils concernés. **Un cadre plus souple et moins contraint leur offre plus de liberté sur les domaines d'action comme dans leurs projets.** Les conseillers se sentent ainsi **plus proches des besoins spécifiques de chacun de leurs territoires.**

Bon nombre de membres des CQ apprécient également cette montée en compétences rendue possible par l'autonomisation de chaque CQ. **S'investir dans les CQ est désormais vécu comme « un apprentissage de la citoyenneté ».** En effet certains membres expriment ainsi leur satisfaction : « On connaît mieux les institutions locales, comment fonctionne une municipalité et les jeux d'acteurs ». Certains membres souhaitent également transmettre ce « **savoir citoyen** » aux générations futures via leur conseil de quartier : c'est le cas du CQ Centre qui fait régulièrement appel à des expertises extérieures, notamment pour réaliser des diagnostics ou des projets, en impliquant des jeunes lycéens et des étudiants, le cas échéant en rémunérant leurs missions d'étude.

Bien que l'accompagnement du CEMEA sur certaines tâches chronophages soit regretté par plusieurs conseils de quartier, ceux-ci insistent aussi sur le bénéfice du **nouveau souffle « de créativité, de montée en compétences et de prise de responsabilité » insufflé depuis la refonte des CQ. Une dynamique jugée très positive et motivante** au quotidien par l'ensemble des membres.

2. Avec le conseil citoyen, une articulation difficile

Conseil de quartier/conseil citoyen : des relations fragiles...

Depuis la loi Lamy de 2014, les quartiers relevant de la géographie prioritaire de la « politique de la ville » ont l'obligation de mettre en place une nouvelle instance de démocratie locale. Il s'agit des Conseils citoyens, qui doivent être composés à la fois d'un collège d'habitants et d'un collège d'acteurs socio-professionnels. Les conseils de quartier étant construits sur des principes relativement identiques – outre l'échelle géographique plus vaste, et un système d'acteurs différent - l'Eurométropole de Strasbourg a fait le choix d'intégrer ce nouveau dispositif aux conseils de quartier afin qu'ils n'entrent pas en concurrence. Tous les conseils de quartier strasbourgeois n'ont cependant pas de quartiers prioritaires et par conséquent, pas de conseil citoyen en leur sein. C'est le cas notamment des CQ Centre et BEK. **8 conseils de quartier sont cependant concernés par les conseils citoyens.**

Sur les 8 CQ concernés, seuls 2 CQ se montrent satisfaits de l'intégration des conseils citoyens et des résultats de leurs relations : Neuhof et CHPH. Le CQ Neuhof a choisi de créer un groupe thématique spécifique « conseil citoyen ». Ainsi les membres du CC sont aussi des membres du CQ, et peuvent s'investir sur d'autres sujets relevant d'une échelle plus large s'ils le souhaitent. Ce groupe thématique CC semble fonctionner en bonne intelligence avec l'ensemble du groupe et non comme un sous-ensemble totalement autonome. En effet, le groupe conseil citoyen interagit régulièrement avec le groupe « propreté/tri/pollution » comme avec le groupe « communication, vivre ensemble, image du Neuhof ».

Pour le CQ CHPH, les conseils citoyens ne sont pas directement intégrés au CQ, mais certains membres du CQ sont également membres du CC. Le CQ fait en sorte de toujours les inviter aux réunions plénières et de les intégrer dans leurs projets. Cependant, le CC connaît quelques difficultés à mobiliser et maintenir la dynamique, ce qui ne lui permet pas toujours d'être assidu aux réunions plénières, ni de s'investir pleinement dans les groupes thématiques du CQ. **Ce phénomène d'essoufflement constitue une problématique partagée par les deux instances.**

... Voire inexistantes ou incompatibles

En revanche, pour les 6 autres CQ concernés par les CC, les liens sont inexistantes ou quasi-inexistants. Pour le CXV, Neudorf et KMVE, les relations sont jugées « très marginales ».

Cela est d'autant plus dommageable pour KMVE que ce conseil dispose de plusieurs CC sur son territoire. Malgré quelques bonnes volontés et quelques tentatives « d'arrimage » entre les CC et les CQ – le CXV et KMVE invitent régulièrement leur CC et tentent de les intégrer à leurs groupes thématiques ou leurs actions - la relation est vécue comme à « sens-unique ». Les deux instances ont très peu de membres en commun (1 seul pour le CXV), aucun contact direct (c'est le cas pour KMVE avec le CC de KMVE) et peinent donc à faire le lien. À NSMPR, ce sont les CEMEA qui assuraient ce lien, lequel s'est progressivement dégradé au cours de l'année, même si les deux instances coopèrent tout de même sur certains projets spécifiques : pour le projet de la place de Wattmiller ou la Balade du Rhin, par exemple.

Enfin, trois conseils reconnaissent n'entretenir aucun lien avec leur CC, du fait même de la faiblesse du conseil citoyen. A GK, avait été créé un groupe thématique dédié au suivi du CC, mais le CC étant lui-même devenu un ensemble vide, aucun retour ou suivi n'a pu être effectué. A RW, les membres du CQ nous ont fait part de leur étonnement, ayant appris « par hasard » que le CC aurait repris vie au cours de l'année 2019 sans qu'ils en aient été informés. Enfin, à Meinau, le conseil citoyen a été vécu comme une instance concurrente : démissions, conflits : les membres communs ont eu du mal à trouver leur place, ce qui a entraîné la rupture du lien CC/CQ.

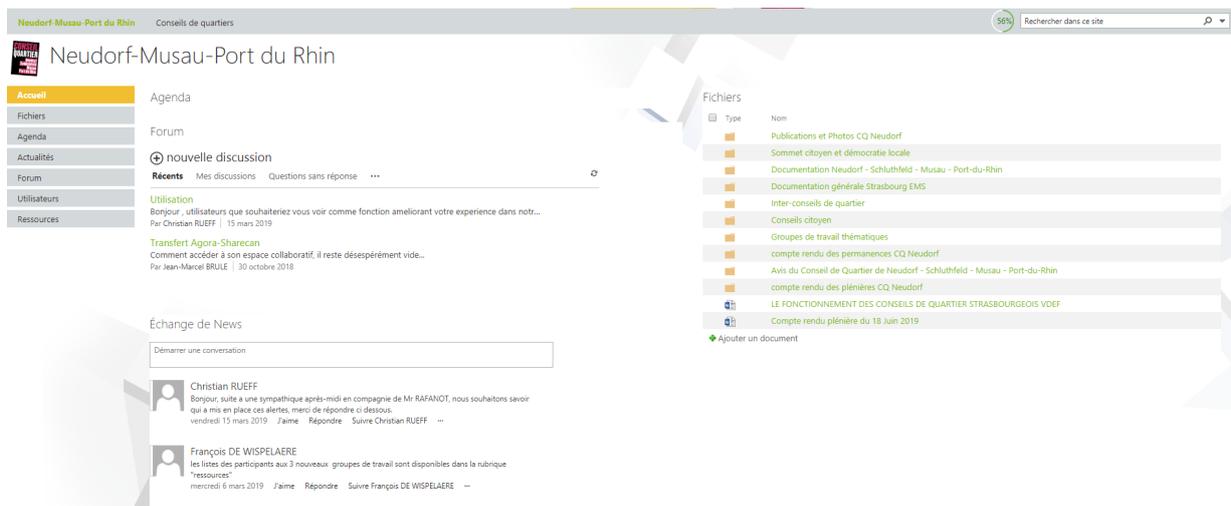
En résumé, trois phénomènes se superposent dans cet échec. D'une part, le fait que les conseils citoyens soient parfois devenus des coquilles vides, faute de mobilisation et de dynamique interne. D'autre part, le fait que les conseils citoyens soient trop souvent confisqués par des acteurs socioprofessionnels qui n'habitent pas le quartier au détriment des habitants eux-mêmes. Enfin, la conséquence de statuts, de tutelles, d'échelles et de modes de fonctionnement trop différents, d'où ce procès en légitimité très récurrent et cette difficulté concrète à coopérer.

3. Communication interne : priorité à la simplicité

Sharecan, un outil numérique peu approprié par les CQ malgré une co-construction

Pour ce qui touche à leurs moyens de communication internes, les 10 CQ en sont globalement satisfaits. Les échanges entre membres et correspondants se font principalement par mails, les transmissions ayant été largement facilitées par la création d'une adresse mail générique. Quelques-uns ont cependant connu certaines difficultés d'appropriation de l'adresse mail collective (pas de diffusion large des codes d'accès par exemple), mais cela semble s'être résorbé progressivement au fil de l'année. D'autres échangent parfois par téléphone en fonction des besoins et des urgences. Les conseils de quartier Meinau et NSMPR s'appuient également sur leurs permanences pour échanger des informations, ce qui leur permet d'entretenir une collaboration étroite toute l'année.

Lors de la refonte des CQ de 2018, la Ville de Strasbourg a proposé un outil de travail collaboratif nommé Sharecan, chacune des pages des conseils de quartier ayant été librement alimentée par leur référent. Cependant, **aucun CQ ne mentionne Sharecan comme outil ou moyen de communication principal**. À titre d'exemple, seul NSMPR a indiqué dans la fiche de fonctionnement que Sharecan permettait et facilitait la mutualisation des informations entre les membres.



Le CQ KMVE, dit déposer fréquemment ses comptes rendus sur la plateforme, mais reconnaît ne pas *Extraire de la page dédiée à Neudorf*

exploiter l'ensemble des fonctionnalités. Tous les autres conseils de quartier pointent un problème de convivialité, d'inter-opérabilité et d'appropriation de l'outil : du reste, l'on remarque que l'ensemble des pages y sont restées quasi-vierges.

Le CQ KMVE regrette l'ancien outil collaboratif AGORA, semble-t-il « plus simple d'usage et donc plus utilisé par les membres maîtrisant les outils informatiques ». Les membres du CQ GK préfèrent utiliser des logiciels libres pour la communication interne, tel FRAMASOFT, permettant à la fois de diffuser plus facilement des informations (Framalist) ou de choisir des dates (Framadate ou Doodle).

Pour le dire simplement, **nombre de conseillers ayant rencontré des problèmes dans l'utilisation de Sharecan en ont rapidement abandonné l'usage. Tandis que d'autres, dépourvus d'ordinateurs personnels, regrettent que l'outil ne puisse être facilement accessible depuis un smartphone.**

Une bonne réactivité... parfois limitée à un noyau restreint

A défaut d'utiliser Sharecan pour faciliter le travail collaboratif, les conseillers qui participent à ce bilan de fonctionnement, estiment bénéficier d'une bonne dynamique en terme de communication interne. 40% des CQ jugent plutôt « bonne » la réactivité des membres suite à une information partagée. 40% des CQ affirment que cette réactivité ne s'avère satisfaisante que parmi le « noyau dur » du CQ ou bien sur des sujets très spécifiques.

Pour les 20% restants, au sein du CXV comme à NSMPR, la dynamique interne demeure beaucoup trop faible, faisant reposer l'essentiel de l'initiative, de l'animation et de l'action sur une seule personne, le ou la correspondante en l'occurrence.

4. Inter-conseils : une dynamique culturellement faible, à développer de façon volontariste

Peu d'habitudes spontanées... mais une envie de partage

Si les CEMEA assuraient un lien objectif entre les conseils de quartier strasbourgeois en accompagnant individuellement chacun d'eux à l'échelle de la ville toute entière, aucun regroupement formalisé n'avait été instauré pour permettre à leurs membres d'échanger ou de se regrouper pour des actions communes. Depuis la réforme de la fin 2018, la Ville a fait plusieurs tentatives en ce sens, réunissant régulièrement leurs correspondants. **Ces réunions reçoivent une approbation quasi unanime des CQ et environ les 2/3 des conseils y sont généralement représentés.**

En effet, à l'exception notable des CQ du Centre et de GK, il n'existe **encore aucune habitude formalisée de partage et de travail communs entre conseils** et la plupart reconnaissent n'avoir « aucune vision » de ce qui se fait au sein des instances homologues. Sharecan n'est pratiquement pas exploitée à ces fins et les adresses électroniques des CQ ne sont pas utilisées par exemple en inter-conseils.

Pourtant, 4 CQ sur 10 estiment que 30% des actions menées le sont déjà d'une manière ou d'une autre en inter-conseils. Et **7 conseils sur 10 affirment que cette dimension est prometteuse et mérite d'être développée.**

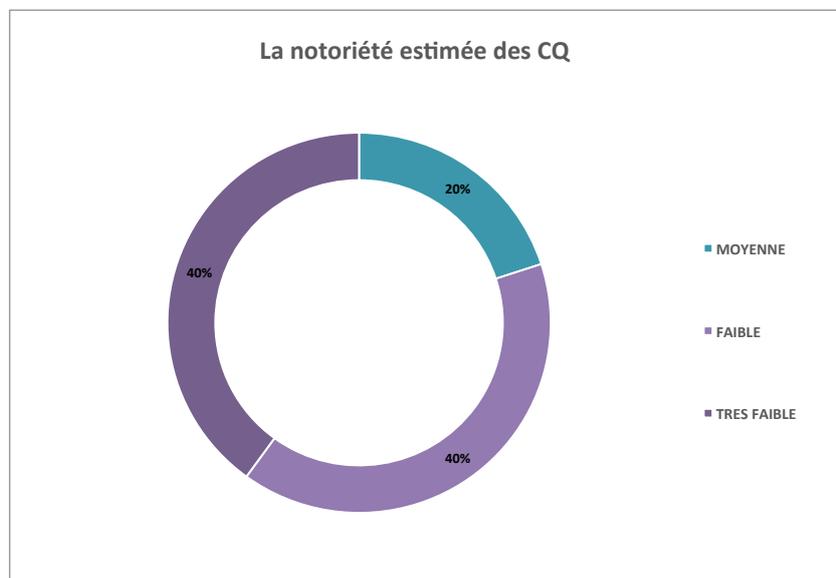
Une dynamique émergente à conforter

On l'a rapidement évoqué : les CQ de l'hyper-centre ville (Centre et Gare Kléber) rencontrant des problématiques communes - qui plus est dans une certaine forme de continuité spatiale - échangent et se rencontrent « régulièrement » via le groupe inter-conseil « vélos/piétons/automobiles ». De même, les CQ de Meinau et Neuhof ont-ils développé quelques activités communes ces deux dernières années par l'intermédiaire d'associations (en particulier des visites de terrain) et trouvé le travail passionnant... sans pour aboutir à des temps de travail communs formalisés.

C'est pourquoi **les pistes exprimées par les conseils de quartier dans ce domaine doivent être exploitées dans un avenir raisonnable** : organiser **des formations communes** (à commencer par Sharecan), proposer **des groupes thématiques inter-conseils à géométrie variable**, en fonction des besoins et de l'intérêt de chacun. Et de nombreux thèmes sont d'ores et déjà avancés comme **sujets possibles de coopération** : les locations touristiques, la propreté, les nuisances nocturnes, la qualité de l'air, la nature en ville, l'accueil des séniors, la mobilité des PMR... Avec comme opérateur la DT lorsqu'elle est déjà commune à plusieurs conseils.

5. Communication externe : un maillon faible, à consolider dans les meilleurs délais

Une communication institutionnelle et de proximité déficiente



C'est sans doute l'un des faits les plus saillants de ce bilan : 80% des conseils de quartier strasbourgeois jugent leur notoriété « faible » ou « très faible », et les 20% restant seulement « moyenne », partageant un fort sentiment d'invisibilité au sein du jeu d'acteurs local.

Face à ce constat, il était indispensable de savoir de quels moyens de communication ils disposent et quels sont ceux qu'ils utilisent effectivement.

L'un (GK) reconnaît ne fonctionner que sur le bouche à oreille et ne diffuser aucun support écrit. Un autre (KMVE) évoque seulement un « bulletin du CQ » distribué dans les commerces et principaux services du quartier, sans résultat apparent... mais « aucun support écrit faisant état des travaux du CQ ». Tous les autres distribuent régulièrement des flyers, 30% réalisent des affiches pour faire connaître leurs réunions publiques, et 20% disent utiliser les panneaux lumineux du quartier. Enfin, 40% des conseils (Centre, RW, CXV, NSMPR) déclarent avoir, de leur propre initiative, fait publier occasionnellement des informations dans la presse locale. Or, en dépit des efforts engagés par les uns et les autres, force est de constater que l'efficacité n'est pas au rendez-vous : la moitié d'entre eux réclament donc explicitement de pouvoir **bénéficier d'une rubrique dédiée ou d'un droit de parution dans le magazine municipal « Strasbourg Magazine », pour affirmer leur existence de façon pérenne, à la fois individuellement et collectivement parlant.**

Une visibilité numérique proche du néant

De même, la moitié des conseils de quartier déclarent-ils très peu utiliser Sharecan ou la plateforme Participer.Strasbourg : d'abord parce Sharecan est jugée trop compliquée, peu maniable et sans grand intérêt puisque réservée uniquement à la Ville et aux CQ ; ensuite parce que si la plateforme Participer.Strasbourg comporte bien un onglet « Conseils de quartier », celui-ci est commun à toutes les instances et non spécifique à chacun des conseils.

Sur la toile, Meinau a bien tenté de mettre en œuvre un site internet mais la Ville était assez réticente à voir diffuser certaines informations ou prises de position, la dynamique n'a pas pris et le webmaster du conseil s'est découragé. De son côté, Gare Kleber a créé un groupe Facebook public qui bénéficie malgré tout d'une certaine notoriété dans le quartier, avec 503 membres.

Dans ces conditions, l'urgence est bien de **faire connaître l'existence des conseils de quartiers et les mails de contact aux habitants.**

Des conseils de quartier développent une « communication opportuniste » via d'autres relais locaux

Exemples probants car porteurs d'une véritable dynamique sociale au-delà de l'efficacité communicationnelle : **au-delà des rendez-vous physiques qu'ils peuvent susciter ou auxquels ils peuvent participer** – plénières ouvertes, participation aux rendez-vous annuels des associations, stands dans les fêtes de quartier, bistrot de marché – **certains essaient de surfer sur la visibilité et l'attractivité d'autres acteurs.** RW essaye ainsi de diffuser ses informations via les blogs locaux tenus par des habitants des quartiers, Meinau a « utilisé » le journal privé local « Vivre à la Meinau » et participé aux « petits déjeuners des partenaires » organisés par le centre socioculturel, Neuhof profité de l'association d'insertion SCOPPROBAT et de ses rencontres avec PSQ pour se faire connaître.

6. Avec les habitants : un lien à resserrer

Une relation structurellement faible

S'agissant de la relation qu'ils entretiennent avec les habitants, le fonctionnement des conseils de quartier strasbourgeois laisse apparaître un véritable paradoxe : en effet, **si 80 % des conseils se considèrent comme un relais naturel de leurs préoccupations et un soutien important à leurs initiatives, 90% d'entre eux reconnaissent que les habitants ne les interpellent jamais ou de façon très occasionnelle.** L'explication ? La plupart des conseils renvoient à un **déficit de communication et de notoriété, un effort sans doute insuffisant de leur part pour mobiliser les habitants** de leur quartier, mais aussi parfois un certain désintérêt des habitants eux-mêmes.

Ce constat ne connaît qu'une seule exception. **En cas de mécontentement manifeste** face à une situation mal vécue par le quartier, le conseil de quartier peut devenir le porte-voix de la contestation populaire, lancer une pétition et recueillir un nombre significatif de signatures : comme cela s'est produit à Meinau lors de la fermeture de la mairie de quartier ou à RW contre la suppression de la navette de bus. De façon générale, **lorsque des enjeux très locaux surgissent** (de propreté à Neuhof ou de circulation au CXV), **le conseil de quartier semble trouver ou retrouver un intérêt aux yeux des résidents** du quartier concerné.

Quelques tentatives couronnées de succès

Dans ce contexte, et même si les représentants des conseils de quartier expliquent que les projets à trop long terme peinent à mobiliser les habitants, certaines expériences réussies méritent d'être évoquées. Ainsi le conseil de Neudorf organise des plénières ouvertes lors du forum annuel des associations et tient des permanences le samedi pour s'ouvrir aux actifs, difficilement mobilisables durant la semaine. Celui de Meinau fait de même le samedi et le jeudi, près du marché, de façon assez informelle, pour recruter de nouveaux membres. Celui des XV tient un bistrot de marché afin de toucher les associations de son secteur, tandis que d'autres tiennent un stand dans les fêtes de quartier, sous une banderole ou une bannière permettant de les identifier. **Toutes ces démarches proactives leur permettent indéniablement de se faire connaître des habitants mais requièrent disponibilité et forces vives de la part des conseils de quartier, qui ne parviennent pas toujours à tenir la cadence tout au long de l'année.**

7. Avec la Ville : une relation globalement féconde quoiqu'inégale et perfectible

Interlocuteurs de confiance : la Mission Participation Citoyenne et la Direction des Territoires

Pour résumer le changement de façon un peu schématique, l'on pourrait dire que **le dispositif conçu et mis en place fin 2018 a inversé le sens de la relation à la Ville**. Dans l'ancien système, la Mission Participation Citoyenne et la Direction des Territoires « encadraient » les conseils de quartier et leur apportaient, par l'intermédiaire des CEMEA, appui méthodologique et assistance logistique. Dans le nouveau, les CEMEA ayant vu leur mission se terminer, **il revient maintenant aux conseils de quartier eux-mêmes de solliciter ces services via leurs correspondants en fonction de leurs projets pour obtenir les appuis dont ils ont besoin**. A titre d'exemple, le fonctionnement décrit par le conseil de KMVE illustre bien le nouveau dispositif : des questions préalables posées par les membres permanents lors des réunions préparatoires, transmises à la DT qui répond d'abord par mail, mais assiste systématiquement aux plénières à l'invitation du CQ, réunions au cours desquelles elle vient aussi présenter les projets de la Ville qui concernent le quartier.

Aux dires des conseils, **le bilan de cette relation est toutefois, à une exception près, très largement positif et le plus souvent défini par « une confiance réciproque »**. Et il ne s'agit pas seulement pour eux d'obtenir « une aide logistique et administrative sur des projets particuliers » (BEK), mais aussi « d'être écoutés et entendus », de toujours « garder le contact » (CXV), d'entretenir le lien parce « la présence de la DT enrichit toujours les réunions auxquelles elle participe » (Meinau). Ainsi, cette présence des représentants de la DT rend possible une « meilleure co-construction » des projets, un « consensus plus facile sur les points en discussion » (NSMPPR). Enfin, lorsque la réponse nécessite d'autres expertises ou d'autres interventions, la DT constitue « un relais fiable des CQ, transmettant bien les questions et éléments de réflexion produits par eux » (CPHP).

Dans ces conditions, s'exprime aussi **une forme de critique que n'expliquent pas seulement la nostalgie et le regret** : certains déplorent simplement que la MPC n'accompagne pas davantage les conseils et ne suivent pas assez leurs activités. Pour d'autres, un lien s'est rompu avec l'autonomisation de CQ, l'information est plus épisodique et les conseils de quartier découvrent parfois trop tard, dans la presse locale, les décisions qui les concernent ou les affectent. Et il **en résulte l'impression d'une plus grande opacité de l'action publique**.

Des relations plus incertaines avec les autres services et les élus

En effet, **l'interpellation directe ou indirecte des autres services de la Ville n'offre que peu de garanties aux CQ**. Beaucoup disent rester « sans réponse ». D'autres se plaignent que la réponse n'est pas assurée, ou très longue à venir. D'autres qu'elle varie en fonction des services et personnes concernées. **Au palmarès, le service « International », les services techniques, le service « Aménagement » donnent plus satisfaction que les autres**.

Et la situation est analogue avec les élus, même si une majorité à relève « une bonne qualité d'écoute ». **Un satisfecit est généralement décerné à l' élu de quartier**, souvent jugé présent, réactif et constructif. En revanche, les élus chargés de l'urbanisme et des mobilités sont perçus comme beaucoup plus difficiles d'accès pour les conseils de quartier, et implicitement moins intéressés par leurs points de vues et propositions. Un conseil dénonce même un « manque de sincérité » dans la relation.

8. Pour les CQ, une place à renforcer parmi les acteurs et dans le jeu démocratique local

Un ancrage territorial et partenarial à conforter

Presque tous les CQ ont de bonnes relations avec les associations de quartier au point de mener des actions avec elles. Le CXV et ceux de RW, de CPHP et de KMVE, notamment, évoquent leur participation commune ou leur coopération à l'occasion des fêtes de quartier. Certains CQ, comme celui du Neuhof, signalent que beaucoup de leurs membres permanents exercent aussi des responsabilités associatives. D'autres au contraire, comme KMVE, déplorent avoir perdu tous leurs membres associatifs depuis le départ des CEMEA, qui vraisemblablement assumaient aussi une part du lien avec les forces vives du territoire.

Quant à l'Atelier territorial des partenaires, la moitié des CQ reconnaissent ne pas y participer, parfois faute d'invitation (CQ de CPHP), d'autres le regrettant comme le CQ du Centre. Meinau semble faire un peu exception en la matière puisque son conseil a été récemment invité à y participer sur des questions relatives au cadre urbain.

Réinterroger la place des conseils de quartier dans le paysage de démocratie locale

Certains membres ont participé au Sommet citoyen (GK ou NSMPR) et donc à l'élaboration d'autres instances concourant directement ou indirectement au dispositif participatif de la Ville, prenant parfois de nouvelles responsabilités, au sein du comité d'éthique, par exemple.

En revanche, il semble n'exister **aucune relation entre les CQ et le Conseil des jeunes ou le Conseil des résidents étrangers**, ce qui démontre une fois encore la marge de progrès qui reste à parcourir pour inscrire les CQ dans le jeu des acteurs locaux.

En fin de compte, **c'est le budget participatif qui semble contribuer le plus à l'ancrage local des conseils de quartier**. La moitié d'entre eux signalent en effet s'être fortement ou très fortement impliqués dans cette action : quelquefois à travers leur référent, parfois via un comité de suivi, parfois via l'investissement personnel d'un noyau de membres. Parmi eux, certains vont jusqu'à aider les habitants à monter leurs projets.

A Neudorf, le coup de cœur est attribué à l'issue d'une discussion en séance plénière. Et après examen de tous les projets qui concernent le quartier. A Meinau, le projet d'agrès dédiés aux seniors a séduit le conseil. A GK, le relais avec le budget participatif a permis de mobiliser d'autres membres et d'amorcer de nouvelles synergies à travers la mise en place d'un comité de suivi au sein-même du conseil.

Pour quelles raisons, dans d'autres quartiers, les candidats ne se sont-ils même pas fait connaître au CQ... au point qu'un conseil de quartier comme BEK a attribué son coup de cœur à un autre quartier faute d'avoir pu prendre connaissance des projets réalisés dans le sien ? Certes, le Comité de suivi du budget participatif ne transmet pas toujours toutes les informations aux conseils de quartier s'ils n'en font pas explicitement la demande. Mais ce n'est pas son rôle a priori. Et sans doute faut-il imputer aussi cette situation à l'isolement du CQ dans son propre quartier.

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

1. Zoom sur le bilan du nouveau dispositif

Au-delà des relations fonctionnelles ou personnelles que l'on vient d'évoquer, **le bénéfice de la nouvelle formule pour les conseils de quartier se résume en un mot : « l'autonomie »** qu'ils y ont gagnée. Autonomie dans l'organisation, dans le déroulement des réunions, le choix des questions inscrites à l'ordre du jour. Liberté d'initiative. **Avec deux bénéfices associés : une « plus grande responsabilisation » de leurs membres, et un véritable « apprentissage de la citoyenneté ».**

Au plan des moyens, ceux mis en place voici un an – charte, règlement, fiches-outils – sont presque unanimement jugés utiles et « facilitants ». En revanche, la plateforme informatique Sharecan est jugée trop complexe et les boîtes mail peu ergonomiques par tous ceux qui s'expriment à ce sujet.

Quant aux critiques du nouveau système, elles se rejoignent sur **trois griefs majeurs.**

D'une part, **la lourdeur du nouveau système pour les conseils de quartier.** Lourdeur logistique, administrative et organisationnelle imposée aux correspondants et aux principaux animateurs des CQ. Lourdeur du processus de remontée d'information et d'interpellation de la Ville. Lourdeur d'un dispositif chronophage, vis-à-vis duquel les ressources humaines de la MPC sont jugées notoirement insuffisantes. Autre demande récurrente des conseils : des formations à la maîtrise des différents outils (informatiques en particulier), à la gestion et à l'animation, à même d'aider les membres actifs à s'organiser plus efficacement.

D'autre part, **le déficit de communication, de visibilité et de notoriété des conseils de quartier, avec l'isolement qui en résulte.** Est d'abord pointée du doigt la confidentialité entretenue par la Ville à propos des conseils de quartier : pas de rubrique dédiée dans le magazine municipal, pas de fenêtre sur le site internet de la collectivité, pas d'installation officielle de leurs membres. Pour leurs correspondants, il serait primordial d'aider les conseils de quartier à exister, se rendre visibles et communiquer avec les résidents de leur quartier. L'on regrette aussi les conférences thématiques et les visites organisées par la Ville (sur le logement, les formes urbaines, la gestion des déchets, la mobilité, la qualité de l'air...) qui permettaient aux CQ de rencontrer les associations, les autres acteurs collectifs mobilisés sur ces questions ainsi que les opérateurs, prestataires ou responsables administratifs. Dans le même registre, des réunions inter-conseils permettraient aussi sans doute aux CQ de sortir de leur isolement.

Enfin, **la limite « politique » mise au fonctionnement des conseils de quartier**. Ainsi, certains estiment que le rôle des correspondants manque de clarté, que la Ville tient trop peu compte des avis émis par les CQ, que leur consultation intervient trop tardivement dans le processus décisionnel et que la concertation menée avec les CQ devrait être systématique. Bref, que conseils de quartier n'influencent qu'à la marge les politiques publiques et ne pèsent guère dans la gouvernance locale.

2. Zoom sur le positionnement des conseils de quartier avant et après la réforme par rapport aux six grandes missions qui leur avaient été assignées

4,6	=	 SIGNALER LES DYSFONCTIONNEMENTS à la direction de territoire	Cette mission reste importante pour les CQ. Leurs membres jouent le rôle de « lanceurs d'alerte » dès que cela est nécessaire.	Par exemple : Robertsau et Meinau grâce à leurs pétitions.
3,8	▶	 DÉVELOPPER DES PROJETS dans le cadre de l'amélioration de la vie du quartier	Ce rôle prend de l'importance parmi les CQ : leurs membres de plus en plus motivés par l'action concrète veulent coproduire leur territoire.	Par exemple : BEK, et les XV qui fonctionnent désormais en « groupe projet » unique; Neuhoř qui dispose de plusieurs membres à « double casquette » et s'insère dans les temps forts de la vie de quartier
3,7	◀	 AUTO SAISIR LA COLLECTIVITÉ et les élus référents	Les CQ assurent le relais des demandes des habitants vers la ville, et interpellent services et élus en fonction des besoins et des projets.	Par exemple : KMVE et CHPH en invitant quasi-systématiquement la DT et son élu.e référent.e
3,7	◀	 MENER DES ENQUÊTES ET DES DIAGNOSTICS, dans l'intérêt du quartier	Les conseillers sont acteurs et se veulent être les porte-paroles de leurs territoires, et déploient ces outils en fonction des projets.	Par exemple : CQ Centre, prend ce rôle très à cœur en multipliant les enquêtes en partenariat avec les écoles environnantes.
3,5	▶	 PARTICIPER AU BUDGET PARTICIPATIF en donnant un coup de cœur au projet le plus utile pour le quartier	Les CQ s'emparent progressivement de ce nouveau dispositif créé en 2018 à l'issue du Pacte de la démocratie locale. Une marge de progrès est encore possible, au delà du simple « coup de cœur du CQ ».	Par exemple : Gare-Kleber a créé un comité de suivi interne, pour aider les habitants à développer leurs projets
1,4	◀	 DÉVELOPPER LE TRAVAIL COLLABORATIF NUMÉRIQUE grâce aux outils dédiés	Une mission paraissant encore inaccessible compte tenu de la difficile appropriation de Sharecan. Cet outil n'a pas encore permis d'assurer la transversalité inter-CQ. Leur visibilité sur la plateforme Participer.Strasbourg est encore trop limitée.	Par exemple : Neudorf est l'un des CQ qui s'est le plus approprié la plateforme Sharecan

3. Quelques pistes d'amélioration identifiées aujourd'hui par les conseils de quartier

Les pistes d'amélioration avancées ci-dessous par les conseils de quartier au cours de nos échanges se réfèrent à la période vécue par eux depuis la mise en place de la réforme du système fin 2018. Par définition, ces propositions seront donc à réexaminer le moment venu, par l'exécutif issu des élections des 15 et 22 mars prochains, dans le cadre des orientations qui seront les siennes quant au devenir et au cadre d'exercice des conseils de quartiers.

1. **Proposer aux conseils de quartier des formations dans les domaines où ils estiment devoir encore monter en compétences :**
 - L'animation
 - La gestion budgétaire
 - La mobilisation des habitants et des membres
 - La communication interne et externe
 - Le maniement des outils numériques
 - La transmission de savoirs aux nouveaux membres...

2. **Faire connaître aux conseils de quartier les conditions et le périmètre d'une assistance disponible pour les aider à mieux s'organiser, se coordonner, relayer et monter des projets, de sorte d'alléger leurs tâches administratives les plus chronophages (sachant que cette assistance pourrait aussi prendre la forme d'une formation)**
 - Administration et programmation
 - Animation
 - Rédaction et diffusion des comptes rendus
 - Gestion du budget
 - Coordination interne et inter-conseils...

3. **Simplifier / développer les différents outils de communication pour en faciliter et en intensifier l'usage :**
 - Faire évoluer Sharecan pour permettre aux CQ de rédiger et valider les comptes rendus, choisir des dates, envoyer des SMS groupés
 - Donner aux CQ une visibilité dans les supports papier ou numériques de la Ville
 - Faciliter l'information des CQ à l'intention des habitants de leur secteur

4. Organiser, faciliter, généraliser la coopération inter-conseils par :

- Des rencontres plus fréquentes de leurs groupes thématiques ou membres
- Des modes de travail à géométrie variable en fonction de l'intérêt partagé pour tel ou tel sujet : en groupe binôme, trinôme, groupe élargi à plusieurs ou tous les CQ etc.
- Des travaux sur les sujets identifiés comme d'intérêt commun : la propreté, la nature en ville, la qualité de l'air, les nuisances nocturnes, la mobilité des PMR, l'accueil des seniors, la citoyenneté européenne, les locations touristiques...

5. Revoir si besoin le découpage géographique de certains conseils de quartier, en veillant à :

- Leur taille critique : pour qu'ils ne soient ni trop petits, ni trop grands
- Leur cohérence urbaine et sociale
- L'existence ou non de sujets d'intérêt partagé... sachant que la géographie pertinente varie d'un projet à l'autre, certains ne concernant qu'à un îlot de vie, d'autres plusieurs conseils de quartier, voire la ville tout entière.

6. Clarifier / renforcer la place des CQ dans le jeu démocratique local :

- Rôle, « lettre de mission » aux membres et référents des conseils
- Clarification et renforcement du rôle des conseils de quartier dans le Pacte citoyen
- Redéfinition du rôle du CQ dans le processus décisionnel, notamment quant aux projets urbains qui concernent leur quartier
- Articulation avec le Budget participatif
- Temps de rencontres et d'échanges avec les autres instances participatives (CRE, conseil des jeunes...) pour favoriser les dynamiques locales
- Inscription dans les événements et supports inter-associatifs...

7. Repenser la continuité d'action des conseils de quartier en veillant à :

- Un accueil formalisé des nouveaux membres leur permettant rapidement de jouer leur rôle, quel que soit le moment de leur entrée en fonction
- Une transmission de la mémoire, des actions et des usages des conseils de quartier aux nouveaux membres par les anciens, à la fin du mandat leur ayant été confié, quelle que soit la règle de droit applicable aux instances elles-mêmes prévoyant la suspension ou la cessation, *de jure*, de leur activité avant la fin de la mandature.

ANNEXE 1 – LES SUPPORTS D’INVESTIGATION UTILISES

NOS PROJETS EMBLÉMATIQUES DE L’ANNÉE 2019

NOM DU PROJET (numérotez les)	PROJET PORTÉ EN PROPRE / EN PARTICIPATION	THÉMATIQUE DOMINANTE	OBJECTIFS DU PROJET	GRANDES PHASES/ETAPES DU PROJET	DURÉE DE CONCEPTION / MISE EN ŒUVRE	NOMBRE DE MEMBRES DU CQ IMPLIQUES DANS CE PROJET	NOMBRE DE PERSONNES TOUCHEES PAR CE PROJET	ELEMENTS DECISIFS DANS LE REUSSITE DU PROJET

LE FONCTIONNEMENT DES CONSEILS DE QUARTIERS STRASBOURGEOIS

CONSEIL DE QUARTIER DE

ITEM	CONSTATS ANNEE 2019	EVOLUTION POSITIVE OU NEGATIVE DEPUIS LA REFORME DES CQ
Organisation et dynamique interne	Nombre de sièges : Nombre d'acteurs socio-professionnels : Nombre de réunions sur l'année : Nombre moyen de participants par réunion sur l'année : Nombre total de personnes ayant participé au moins une fois : Nombre de projets ou d'actions initiés en autonomie en 2019 : Fréquence, jour et lieu de réunion : Enveloppe budgétaire et mode gestion de cette enveloppe :	
	Correspondants du CQ : Référent(e)s numérique(s) du CQ : Autres référents : Rotation de ces correspondants / référents :	
	Modalités spécifiques d'entrée et de sorties des membres du CQ : Exclusions éventuelles et motifs d'exclusion : Eventail des âges au sein du CQ : de à	

	<p>Liens entre correspondants et membres permanents :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Réactivité globale des membres participants :</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	
<p>Communication externe</p>	<p>Moyens de communication déployés pour la diffusion ou la collecte de l'information (affiches, panneaux lumineux, flyers, PQR, etc.) :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Outils numériques :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>En direction de la population et/ou les acteurs du quartier :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>En direction des élu(e)s :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Notoriété globale estimée du CQ auprès de la population du quartier :</p> <p><input type="checkbox"/> très faible <input type="checkbox"/> faible <input type="checkbox"/> moyenne <input type="checkbox"/> forte <input type="checkbox"/> très forte</p> <p>Saisine du CQ par la population du quartier :</p> <p><input type="checkbox"/> très rare <input type="checkbox"/> rare <input type="checkbox"/> occasionnelle <input type="checkbox"/> régulière <input type="checkbox"/> fréquente <input type="checkbox"/> systématique</p>	
<p>Mobilisation des habitants et animation du quartier</p>	<p>Problématiques identifiées quant à la mobilisation des habitants :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Pratiques expérimentées de mobilisation ayant démontré leur efficacité :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	

AUTOEVALUATION DU FONCTIONNEMENT DES CQ STRASBOURGEOIS			
CONSEIL DE QUARTIER DE			
OUTIL	ITEM	AUTO EVALUATION DE VOTRE CQ DE 1 (FAIBLE) à 5 (FORT) + EXPLICATIONS EVENTUELLES	EVOLUTION POSITIVE / NEGATIVE DEPUIS LA REFORTE DES CQ
	 SIGNALER LES DYSFONCTIONNEMENTS à la direction de territoire		
	 MENER DES ENQUÊTES ET DES DIAGNOSTICS, dans l'intérêt du quartier		
	 PARTICIPER AU BUDGET PARTICIPATIF en donnant un coup de cœur au projet le plus utile pour le quartier		
	 DÉVELOPPER LE TRAVAIL COLLABORATIF NUMÉRIQUE grâce aux outils dédiés		

AUTOEVALUATION DU FONCTIONNEMENT DES CQ STRASBOURGEOIS			
CONSEIL DE QUARTIER DE			
OUTIL	ITEM	AUTO EVALUATION DE VOTRE CQ DE 1 (FAIBLE) à 5 (FORT) + EXPLICATIONS EVENTUELLES	EVOLUTION POSITIVE / NEGATIVE DEPUIS LA REFORTE DES CQ
MATRICE DE FONCTIONNEMENT	Participation, organisation et dynamique interne		
	Dynamique inter-conseils		
	Communication interne		
	Communication externe		
	Mobilisation des habitants et animation du quartier		
	Relations avec le conseil citoyen		
	Relations avec la Ville		
	Relations avec les autres instances de participation		
	NOTE / COMMENTAIRES D'APPRECIATION GLOBALE DU FONCTIONNEMENT DE VOTRE CQ		

ANNEXE 2 – ANNUAIRE DES CONTACTS

CONSEILS DE QUARTIER	PRENOM NOM	FONCTION	MAIL
Neudorf Deux rives			neudorfdeuxrives@cq.strasbourg.eu
	Christian Rueff	Référent numérique	
	Yamina Grosjean		
	Gilles Huguet	Correspondant	
	François De Wispelaere	Référent numérique	
	Jean-Marcel Brulé	Correspondant	
Centre			centre@cq.strasbourg.eu
	Jean-Marc Biry	Correspondant	
	François Singer	Correspondant	
	Michèle Ranslant	Référent numérique	
Neuhof			neuhof@cq.strasbourg.eu
	Virginie Jeltsch	Correspondante	
	Michel Repp	Correspondant Référent numérique	
Gare/Kléber			garekleber@cq.strasbourg.eu
	Jean-Luc Poussin	Référent numérique	
	Robert Guichenuy	Correspondant	
	Pacha Mobasher		
Pierre Schweitzer	Référent numérique		
Bourse/Esplanade/ Krutenuau			bek@cq.strasbourg.eu
	François Eisele	Trésorier	
	Paulette Gramfort	Trésorière	
	Claude Sittler	Correspondant	
	François Prades	Référent numérique	
Christiane Goetz	Correspondant		
Cronenbourg/Hautepierre/ Poterie/Hohberg			chph@cq.strasbourg.eu
	Michèle Ramey	Correspondante	
Koenigshoffen/ Montagne Verte/Elsau			kmve@cq.strasbourg.eu
	Katia Frank	Correspondante	
	Pierre Geyer	Correspondant Référent numérique	
Meinau			meinau@cq.strasbourg.eu
	Vincent Leport	Correspondant	
	Michel Bergier	Référent numérique	
Patrick Will	Correspondant		
Conseil des XV			conseildesxv@cq.strasbourg.eu
	Catherine Busquet	Référente numérique	
	Véronique Zhong		
	Elisabeth Koonja	Correspondante	
Enrique Uribe			
Robertsau/Wacken			robertsauwacken@cq.strasbourg.eu
	Christine Geiller-Legros	Correspondante	
	Philippe Walter	Correspondant	
Christine Beetham			

ANNEXE 3 – FICHES INDIVIDUELLES D'IDENTITE DES CQ

1. Centre
2. Gare-Kléber
3. Bourse Esplanade Krutenau
4. Conseil des XV
5. Robertsau Wacken
6. Cronenbourg HautePierre Poterie Hohberg
7. Meinau
8. Neudorf Schluthfeld Port Du Rhin
9. Koeningshoffen Montagne-Verte Elsau
10. Neuhof



CONSEIL DE QUARTIER CENTRE



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **38**
dont acteurs socioprofessionnels : **5**

Taux de participation moyen : **32%**



Éventail des âges : **55 - 75 ans**

Âge moyen estimé : **60 ans**



Nombre de Femmes : **8**

Nombre d'Hommes : **7**



Présence d'un 'conseil citoyen' : **non**

RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **2**
François Singer & Jean-Marc Biry



Référent(s) numérique : **1**
François Singer



Autre référents éventuels :
1 à 2 référent/projet
Soit 3 référents/binôme au total

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **3**

Fréquence de réunions : **mensuelle**

Nombre de rencontres dans l'année : **12**

Mode de travail : **3 groupes projets**

- *Réouverture au public du square du Palais du Rhin*
- *Aménagements de la placette/rue des Échasses*
- *Réaménagement du secteur Temple Neuf*

Modalité d'animation

1 personne – correspondant ou référent, animateur et secrétaire de séance

Moyens propres attribués par la ville

2500€ - prise de décision collective sur les engagements

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> Lycéens et étudiants du quartier, conférenciers
ENSAS, Lycée Le Corbusier



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Étude sur le réaménagement de la placette de la rue des Échasses

> Définir des possibilités d'aménagement de la placette après enquête auprès des usages - illustrations ci-contre

Réhabilitation du secteur Temple Neuf

> Piétonniser les places du Temple neuf et du Marché neuf
> Transformer les rues adjacentes en zone de rencontre

Requalification des Halles

> Déplacer la gare routière
> Réaliser un parc urbain
> Réaménager des voiries adjacentes
> Construire des équipements neuf à vocation de loisirs urbains



Nos autres projets

Réouverture au public du square du Palais du Rhin

> Ouvrir le square au public
> En faire un lieu d'exposition et de pédagogie (Neustad, art sculptural...)
> Rédiger un règlement et une convention Ville/DRAC
> Obtenir une participation financière de la Ville demandée par la DRAC



BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. Stabiliser les effectifs du Conseil de quartier
2. Travailler en groupes de projet
3. Collaborer avec des étudiants

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Mobiliser et favoriser la réactivité des habitants par rapport à nos projets, et ce hors des revendications/ contestations
2. Susciter plus de réactions de la part de la Ville sur nos projets
3. Diversifier les profils des membres et faire venir des jeunes dans le Conseil de quartier



CONSEIL DE QUARTIER GARE-KLEBER



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **30**
dont acteurs socioprofessionnels : **0**
Taux de participation moyen : **40%**

Éventail des âges : **30 - 75 ans**



Âge moyen estimé : **50 ans**

Nombre de Femmes : **15**



Nombre d'Hommes : **15**

Présence d'un 'conseil citoyen' : **oui**



RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **1**
Robert Guichenuy



Référent(s) numérique : **1**
Jean-Luc Poussin



Autre référents éventuels :
Référent intendance et budget
Jean-Luc

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **4**

Fréquence de réunions : **mensuelle**

Nombre de rencontres dans l'année : **12**

Mode de travail : **4 groupes thématiques**

- *Qualité de l'air*
- *Végétalisation des poubelles*
- *Nuisances sonores*
- *Occupation du domaine public (kiosque, circulation, dynamique commerciale du quartier)*

Modalité d'animation

Fonction tournante : **1 président et 1 secrétaire de séance (désignés lors de la réunion précédente)**

Moyens propres attribués par la ville

2000€ - géré par le référent intendance et budget

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> Association(s)

Associations du quartier et d'usagers : **Strasbourg ça pousse, Atmo...**

> Experts

ARS...



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Qualité de l'air

> Améliorer la vie dans le quartier via des mesures individuelles et localisées

Végétalisation

> Améliorer la vie dans le quartier : déminéralisation, planter (et ce même en bac)

Accessibilité + occupation du domaine public

> Améliorer la vie dans le quartier : prise en compte des résidents habitants de l'hyper centre



Végétalisation des poubelles

Nos autres projets

Points noirs de circulation (depuis fin 2017)



Qualité de l'air



Qualité de l'air



Occupation des terrasses

BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. Partager les rôles entre les membres
2. Renouveler et permettre rotation des membres
3. S'être auto-formé au cours de l'année

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Mieux maîtriser l'animation du groupe et la gestion du temps (respect du « maître du temps » lors des réunions de travail
2. Améliorer les relations avec les élus
3. Créer des coordination inter-quartier sur des thématiques communes



CONSEIL DE QUARTIER BOURSE ESPLANADE KRUTENAU



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **25**
dont acteurs socioprofessionnels : **4**
Taux de participation moyen : **56%**

Éventail des âges : **25 - 76 ans**



Âge moyen estimé : **60 ans**

Nombre de Femmes : **9**



Nombre d'Hommes : **16**

Présence d'un 'conseil citoyen' : **non**



RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **2**
Claude Sittler & François Prades



Référent(s) numérique : **2**
Claude Sittler & Jérémy Kremser



Autre référents éventuels :
2 Trésorier.e.s
François Eisele & Paulette Gramfort

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **4**

Fréquence de réunions : **mensuelle**

Nombre de rencontres dans l'année : **9**

Mode de travail : **Plénière «groupe projet unique»**



Modalité d'animation

Fonction tournante

Moyens propres attribués par la ville

2648 €

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> Association(s)



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Circulation vélos/autos dans Krutenau

- > Réduire la circulation automobile
- > Favoriser la cohabitation des modes

Avenir de la manufacture des Tabacs, transformation d'une friche industrielle

- > Ouvrir la manufacture au quartier

Baisse de la facture de chauffage urbain entre 2019 et 2021

- > Améliorer la vie du quartier Esplanade

Nos autres projets

Circulation et aménagement du carrefour Victoire / GI de Gaulle / Vauban

Rédaction du livret-guide, sur la Krutenau remarquable



BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. S'impliquer et suivre les chantiers «lourds» de nos quartiers
2. Impliquer les représentants associatifs dans le CQ, et qu'ils soient présents en permanence

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Se projeter et faire venir les plus jeunes dans le conseil de quartier
2. Susciter un intérêt auprès de l'université de l'Esplanade pour qu'ils s'impliquent



CONSEIL DE QUARTIER CONSEIL DES XV



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **32**
dont acteurs socioprofessionnels : **4**

Taux de participation moyen : **31%**



Éventail des âges : **35 - 80 ans**

Âge moyen estimé : **62 ans**



Nombre de Femmes : **5**

Nombre d'Hommes : **10**



Présence d'un 'conseil citoyen' : **oui**

RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **2**
Elisabeth Koonja & 1 suppléant



Référent(s) numérique : **2**
Catherine Busquet & Jean-Paul Schneider



Autre référents éventuels :
1 «Référente trésorière» qui est aussi référente numérique

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **3 - dont 2 en reconduite**

Fréquence de réunions : **trimestrielle**

Nombre de rencontres dans l'année : **5**

Mode de travail : **Plénière unique**

Modalité d'animation

1 personne - correspondante titulaire qui a «naturellement» pris ce rôle d'un commun accord

Moyens propres attribués par la ville

2200€ - par la référente trésorière après validation préalable des dépenses en plénière

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> Association(s)

Adiq, Les Mots Arts, Viva Spach



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Bistrot du Marché

> Aller à la rencontre des habitants avec des installations éphémères & écologiques durant la belle saison

Habillage des blocs de bétons à l'Orangerie

> Se réapproprier l'espace public, malgré les contraintes de sécurité

Petit déjeuner européens

> Sensibiliser à la citoyenneté européenne



BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. Mener un projet de A à Z : l'habillage des blocs de bétons
2. Reconduire les projets déjà enclenchés avec intérêt (petit déjeuner, Bistrot de marché)

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Prendre plus d'initiatives, et que les membres soient moins « irrégulièrement » présent dans la mise en oeuvre des projets
2. Imaginer de nouveaux projets d'intérêt général
3. Trouver le « juste équilibre » entre les âges et les intérêts de chacun : pour lever les freins à l'organisation concrète



CONSEIL DE QUARTIER ROBERTSAU WACKEN



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **35**
dont acteurs socioprofessionnels : **6**

Taux de participation moyen : **71%**



Éventail des âges : **40 - 80 ans**

Âge moyen estimé : **60 ans**



Nombre de Femmes : **18**

Nombre d'Hommes : **6**



Présence d'un 'conseil citoyen' : **oui**

RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **2**
Christine Geiller Legros & Philippe Walter



Référent(s) numérique : **2**



Autre référents éventuels :
Trésorière
Mme Lacôme

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **2**

Fréquence de réunions : **mensuelle**

Nombre de rencontres dans l'année : **11 plénières**

Mode de travail : **Plénière unique**

Modalité d'animation

2 personne - les **2** correspondants

Moyens propres attribués par la ville

2463€ - gestion par la trésorière, suivi de la méthode indiquée sur la fiche pratique

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> Association(s)
ADIR, ASSER, CARSAN, PNU



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Aménager la centralité existante du quartier : place du Corps de garde & foyer St-Louis

> Pérenniser la dynamique socio-économique du quartier

Optimiser la desserte en transports en commun suite au prolongement du tram vers le Nord

> Utiliser la panoplie des TC pour desservir l'ensemble du quartier
maintenir le lien entre le Coeur du quartier et les secteurs périphériques (dont la cité de l'III)

> Encourager l'utilisation des TC

Promouvoir une urbanisation à taille humaine

> Empêcher la sur-urbanisation

> Préserver des espaces végétalisés



BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. Sauvegarder la «navette CTS» le temps de l'évaluation

2. Sécuriser les abords de l'école ADLER par rapport au Tram

3. Relancer la dynamique du CQ, en doublant le nombre de membres actifs (de 7 à 15)

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Obtenir plus régulièrement et plus en amont les informations qui concernent le quartier

2. Se rendre plus visible vis-à-vis des habitants

3. Accéder aux données chiffrées ou qualitatives qui sont censées être publiques !



CONSEIL DE QUARTIER CRONENBOURG HAUTEPIERRE POTERIE HOHBERG



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **28**
dont acteurs socioprofessionnels : **3**

Taux de participation moyen : **54 %**



Éventail des âges : **30 - 75 ans**

Âge moyen estimé : **55 ans**



Nombre de Femmes : **16**

Nombre d'Hommes : **12**



Présence d'un 'conseil citoyen' : **oui (plusieurs)**

RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **2**
Michèle Ramey



Référent(s) numérique : **0**



Autre référents éventuels :
aucun

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **0**

Fréquence de réunions : **bimestrielle**

Nombre de rencontres dans l'année : **5 plénières**

Mode de travail : **2 groupes thématiques**

- *Urbanisme et environnement*
- *Vivre ensemble*

Modalité d'animation

2 personne - les 2 correspondants

Moyens propres attribués par la ville

4600€ - gestion par les correspondants après avis du CQ

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> CSC

Pour les fêtes de quartier

> Association(s)

Précisez lesquels (?)



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Projet ANRU 2 : mail Eleonore et mail Brigitte

- > Être partie prenante du réaménagement
- > Pouvoir influencer dès le début et dans les différentes phases du projet

Démolition/reconstruction du centre social et culturel de Cronembourg

- > Mettre les habitants au coeur du projet et travailler avec le CSC sur les meilleures options possibles

Réaménagement de la place de Haldembourg

- > Travailler sur l'image qu'ont les habitants de leur coeur de quartier
- > Créer un vrai espace partagé où tout le monde se retrouve

BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. Avoir gagné en autonomie
2. Développer les relations avec le conseil citoyen
3. Être indépendant vis-à-vis de la Ville

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Parer à la lenteur des avancements de projets (qui sont de longue haleine)
2. Obtenir des réponses à nos interpellations
3. Développer nos relations avec les autres instances (comme l'ATP) et avec les habitants plus généralement



CONSEIL DE QUARTIER MEINAU



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **23**
dont acteurs socioprofessionnels : **2**

Taux de participation moyen : **39%**



Éventail des âges : **45 - 75 ans**

Âge moyen estimé : **65 ans**



Nombre de Femmes : **4**

Nombre d'Hommes : **14**



Présence d'un 'conseil citoyen' : **oui**

RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **2**
Vincent Leport & Patrick Will



Référent(s) numérique : **1**
Michel Bergier



Autre référents éventuels :
aucun

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **8, dont 3 en partenariat**

Fréquence de réunions : **mensuelle**

Nombre de rencontres dans l'année : **12 plénières - 45 permanences - 1 soirée festive**

Mode de travail : **Plénière unique mensuelle & permanences hebdomadaires**

Modalité d'animation

1 personne - Ordre du jour soumis par internet ou lors des permanences en amont des réunions

Moyens propres attribués par la ville

Un local sur l'avenue de Normandie

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> Association(s)

Mein-Garten, pour développer le partenariat avec 1 quartier de Fribourg
Comité des peuples pour le lien social

> Atelier Territorial de Partenaires

Cadre de vie (commission propreté)
Fête du parc Schulmeister (Neuhof -Meinau)



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Pétition contre la fermeture de la mairie de quartier

> Répondre à l'inquiétude des habitants quand ils ont réalisé que la mairie de quartier était fermée, et regroupée avec celle du Neuhof

Nouvelle piste cyclable avenue de Colmar - devant le lycée Couffignal

> Pointer la dangerosité de la bande cyclable existante
> Répondre aux questions générées par l'urbanisation : stationnement, école, espace public, et commerces

Propreté

> Remédier à des dysfonctionnements notamment dus à la dégradation du système de collecte des ordures et des déchets recyclables (rats, corbeaux...)
> Réitérer l'intervention du CQ sur la propreté du marché

Nos autres projets

Maintien du commerce de proximité

Suivi de la rénovation du marché et de sa gestion



Les membres du CQ devant leur permanence

BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. Remonter les préoccupations du quartier (habitants comme organisations locales) notamment via la pétition
2. Avoir contribué à l'amélioration du cadre de vie, et de la sécurité pour tous : aménagement d'un piste cyclable
3. Ouvrir le CQ sur le quartier : tenue de permanences hebdomadaires

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Mobiliser les habitants sur le long terme en associant les nouveaux habitants
2. Renouveler plus amplement les membres du CQ
3. Mieux informer les habitants avec des méthodes plus efficaces



CONSEIL DE QUARTIER NEUDORF SCHLUTHFELD PORT DU RHIN



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **65**
dont acteurs socioprofessionnels : **10**

Taux de participation moyen : **46 %**



Éventail des âges : **30 - 75 ans**

Âge moyen estimé : **55 ans**



Nombre de Femmes : **11**

Nombre d'Hommes : **20**



Présence d'un 'conseil citoyen' : **oui (2)**

RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **2**
Jean-Marcel Brulé & Gille Huguet



Référent(s) numérique : **2**
François De Wispelaere & Christian Rueff



Autre référents éventuels :
2 référents/groupe de travail
Mobilités (F. De Wispelaere) /
Relais Senior (Jean-Marie Grasser) /
Franco-allemand (J-M Brulé)

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **6**

Fréquence de réunions : **bimestrielle**

Nombre de rencontres dans l'année : **6 plénières - 10 permanences**

Mode de travail : **3 groupes thématiques**

- *Franco-Allemand*
- *Mobilités*
- *Relais seniors*

Modalité d'animation

1 personne - épaulée par divers participants (secrétaire de séance...)

Moyens propres attribués par la ville

4000€ - prise de décision collective en plénière

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> Association(s)

AREM, ARAN, mamie gâteaux...



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Recréer du lien social (groupe sénior)

> Proposer des activités aux seniors

Créer des ponts citoyens Strasbourg-Kehl (groupe Franco-Allemand)

> Traiter des problématiques citoyennes communes (impact du tram, risque industriel...)

Handicap dans la ville, approche des difficultés avec les populations concernées (groupe mobilité)

> Adapter la ville aux handicaps

> Créer une prise de conscience chez les services concernés

Nos autres projets

Participation aux projets/concertation de la Ville

> Route du Polygone

> Place Henri Will

> Stade de la Meinau

> Grand Couronne, etc.



BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. Se répartir en groupes de travail

2. Renforcer le partenariat Franco-Allemand

3. Mettre en œuvre des partenariats avec la Ville et tous les habitants

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Développer la communication externe

2. Rendre les tiers-lieu accessibles facilement



CONSEIL DE QUARTIER KOENIGSHOFFEN MONTAGNE VERTE ELSAU



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **50**
dont acteurs socioprofessionnels : **0**

Taux de participation moyen : **34%**



Éventail des âges : **40 - 75 ans**

Âge moyen estimé : **58 ans**



Nombre de Femmes : **9**

Nombre d'Hommes : **8**



Présence d'un 'conseil citoyen' : **oui (2)**

RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **2**
Katia Frank & Pierre Geyer



Référent(s) numérique : **2**
Pierre Geyer & Eric Baumann



Autre référents éventuels :
1 référent/groupe thématique
Soit **3 référents au total**

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **7**

Berges de l'Ill, parking du Roethig, problème de drogue dans nos quartiers, aménagement pistes cyclables, changement lampadaires quai Traenheim, création park Roethig avec aménagement rue Kolbsheim, mise en place panneaux indicateurs de la mairie de quartier

Fréquence de réunions : **trimestrielle pour les plénières**

Nombre de rencontres dans l'année : **30** dont

3 plénières et 3 réunions de préparation des plénières ; 4 présentation de projets par la Ville, 3 visites sur site ; 7 réunions ; 4 rencontres ateliers ; 3 réunions de correspondants et 2 réunions référents numériques ; et 1 inauguration

Mode de travail : **3 groupes thématiques**

- *Parc Naturel Urbain*
- *Mobilité*
- *Vivre ensemble*

Modalité d'animation

Plusieurs personnes

Moyens propres attribués par la ville

?€ - Demandes réalisées par deux personnes

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> Association(s)

Les associations de quartier ne sont plus représentées depuis le départ des CEMEA



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Berges de l'III

> Stabiliser les berges de l'III suite à une érosion importante et rapide liée au débit et à la forme du lit de la rivière (confluent III/Bruche)

Amélioration des pistes cyclables et signalétique

> Ecarter au maximum les cyclistes de la route de Schirmeck
> Faire connaître les pistes existantes pour une plus grande utilisation
> Amélioration des pistes existantes (éclairage, arceaux, entretien)

Parc du Gliesberg sur l'ancienne station essence

> Créer un parking
> Aménager le parvis de l'école
> Créer une voie de rencontre devant la maternelle
> Embellir le quartier



BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. Mettre en place des groupes de travail thématiques
2. Faciliter la mise en relation avec la Direction des Territoires
3. Favoriser une bonne entente entre les membres participants

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Mieux exploiter l'outil Sharecan
2. Faire revenir les associations de quartier dans le CQ



CONSEIL DE QUARTIER NEUHOF



IDENTITÉ DU CONSEIL DE QUARTIER



Nombre de sièges : **22**
dont acteurs socioprofessionnels : **5**

Taux de participation moyen : **36%**



Éventail des âges : **30 - 70 ans**

Âge moyen estimé : **50 ans**



Nombre de Femmes : **14**

Nombre d'Hommes : **7**



Présence d'un 'conseil citoyen' : **oui**

RÉFÉRENTS



Correspondant(s) : **2**
Virginie Jeltsch & Michel Repp



Référent(s) numérique : **1**
Michel Repp



Autre référents éventuels :
aucun

ORGANISATION INTERNE

Fonctionnement ordinaire

Nombre de projets ou actions en autonomie : **5**

Fréquence de réunions : **trimestrielle**

Nombre de rencontres dans l'année : **6**

Mode de travail : **6 groupes thématiques**

- *Propreté / tri / pollution*
- *Emploi-formation*
- *La réserve naturelle du Neuhof*
- *Communication / vivre ensemble / image du Neuhof*
- *Sécurité / cohabitation piétons / vélos / automobiles*
- *Conseil citoyen NPNRU*

Modalité d'animation

2 personnes - les 2 correspondants

Moyens propres attribués par la ville

2346€ - prise de décision collective en plénière CQ

LES PARTENAIRES RÉGULIERS / SOUVENT MOBILISÉS

> Association(s)

RESU, CSC, association des résidents du Stockfeld, la RNN



NOS PROJETS 2019



Nos 3 projets phares

Propreté-tri-pollution

- > Répertorier tous les faits liés à la thématique en centralisant les remontées des habitants, et en rendre compte lors des plénières
- > Apporter des réponses en lien avec la Direction du territoire
- > Fédérer et poursuivre les partenariats existants avec les sociétés locales et de trouver de nouveaux partenaires experts
- > Mettre en place des actions citoyennes d'éducation et de sensibilisation
- > Créer un «aide-mémoire» propreté tri pollution

Vivre ensemble : image du Neuhof

- > Animation et participation à des fêtes de quartier et événements culturels

Sécurité piétons / vélos / autos

- > Favoriser le bien-être des usagers/usagères
- > Faciliter la cohabitation entre les modes et faire respecter les réglementations

Nos autres projets

Stop aux incivilités

- > Poursuivre les actions en 2019 du groupe thématique «communication / vivre ensemble / image du Neuhof»

BILAN 2019

NOS 3 GRANDES RÉUSSITES

1. Assurer des plénières en présence d'un grand nombre de membres
2. Participer aux actions culturelles en place dans le quartier
3. Représentation du CQ dans diverses actions associations du Neuhof

NOS 3 GRANDS DÉFIS

1. Intéresser l'ensemble des membres dans le CQ
2. Ne plus perdre de membres
3. Mener des activités de remobilisation au bout, et renouveler les membres